



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

# LE BLASON DES COULEURS

EN ARMES, LIVREES ET DEVICES

PAR SICILLE

HERAULT D'ALPHONSE V, ROI D'ARAGON

PUBLIÉ ET ANNOTÉ

PAR HIPPOLYTE COCHERIS



A PARIS

CHEZ AUGUSTE AUBRY,

L'UN DES LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

RUE DAUPHINE, N. 16

M. DCCC. LX











LE TRESOR  
DES PIECES RARES OU INEDITES

---

LE BLASON  
DES COULEURS

*Tiré à 350 exemplaires :*

- 310 *sur papier vergé.*
- 20 *sur papier vélin.*
- 9 *sur papier chamois.*
- 8 *sur papier de Chine.*
- 3 *sur peau de vélin.*

---

Paris. — Imprime chez Bonaventure et Ducessois,  
quai des Augustins, 55.





# LE BLASON DES COULEURS

EN ARMES, LIVREES ET DEVICES

PAR SICILLE

HERAULT D'ALPHONSE V, ROI D'ARAGON

PUBLIÉ ET ANNOTÉ

PAR HIPPOLYTE COCHERIS



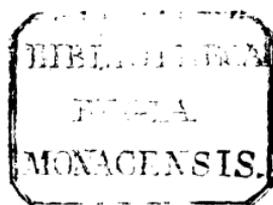
A PARIS

CHEZ AUGUSTE AUBRY,

L'UN DES LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

RUE DAUPHINE, N. 16

M.DCCC.LX



## A M. DOUET D'ARCQ

SOUS-CHEF DE LA SECTION HISTORIQUE AUX ARCHIVES  
DE L'EMPIRE.

*Mon cher ami,*

*Vous avez attiré l'attention des bibliophiles sur le Blason des couleurs, du héraut Sicille, dans la Revue Archéologique de l'année 1858. L'étude spéciale que vous aviez consacrée à ce curieux opuscule et le désir que vous m'avez exprimé de le voir imprimé de nouveau me firent penser que vous vous chargeriez volontiers du rôle d'annotateur et de critique.*

*Vous avez décliné cet honneur, préférant qu'une*

rareté de la bibliothèque Mazarine fût publiée par l'un de ses conservateurs. Si j'ai cédé, ce n'est pas à la force de l'argument, croyez-le bien, mais à la manière aimable dont vous l'avez présenté.

Aujourd'hui, que la nouvelle édition est terminée, permettez-moi d'inscrire votre nom sur la seconde page de ce livre, puisque vous n'avez point voulu qu'il fût mis sur la première.

Votre affectionné confrère

H. COCHERIS.

Bibliothèque Mazarine, ce 14 août 1860.



## P R E F A C E

\* \* \*



**L**e *Blason des Couleurs* a joui d'une grande célébrité au xv<sup>e</sup> siècle, et les nombreuses éditions qui en ont été faites se sont rapidement épuisées. Les exemplaires que l'on rencontre aujourd'hui dans les ventes se payent au poids de l'or. Comme la rareté n'est pas le seul

mérite de ce petit livre, j'espère que les bibliophiles me sauront gré d'en avoir donné une nouvelle édition.

Le *Blason des Couleurs* est divisé en deux parties, que l'on peut considérer comme deux ouvrages, différents. La première est intitulée : *De la manière de blasonner les couleurs en armoiries* ; la seconde : *De la manière de blasonner toutes couleurs sans armoiries pour apprendre à faire livrées, devises et leur blason*. La première partie, écrite par le héraut Sicille, offre, comme la plupart des livres écrits à cette époque, un mélange bizarre d'ignorance et de pédanterie. C'est une traduction de quelques extraits de Pline, reliés entre eux par des citations de la Bible, d'Isidore de Séville, de saint Thomas, de saint Jérôme, etc. Mais on ne peut user de beaucoup de sévérité envers un auteur qui avoue que « sa plume est trop mal stillée de bon sens et non arrosée du jus de loquence ; » aussi me bornerai-je à constater son peu de mérite comme écrivain et la valeur très-contestable de son savoir.

Voici en peu de mots ce que Sicille emprunte à sa propre érudition quant aux couleurs. Comme tous ses pareils, il nous apprend qu'il y a sept couleurs : le jaune, le blanc, le rouge, le bleu, le noir, le vert et le pourpre. La manière de les blasonner *à présent* en armoiries est de dire : or, argent, gueules, azur, sinople, sable et pourpre.

L'or répond aux vertus de richesse ou noblesse, à la topaze, à l'âge de l'adolescence, au soleil, à la foi et au jour de dimanche.

L'argent répond aux vertus de pureté et de justice, aux perles, à l'âge de l'enfance, au tempérament flegmatique, à l'eau, à la lune, à l'espérance et au jour de lundi.

Le gueules répond aux vertus de hauteur ou de hardiesse, au rubis, à l'âge de virilité, au tempérament sanguin, à l'élément du feu, à la planète Mars, à la charité, au jour de mercredi et à l'été.

L'azur répond aux vertus de loyauté et de science, au saphir, à l'âge de puéritie, au tempérament colérique, à l'air, à la pla-

nète Jupiter, à la justice, au jour de mardi et à l'automne.

Le sinople répond aux vertus de liesse ou de beauté et de honte, à l'émeraude, à la jeunesse, à la planète Vénus, à la force, au jour de jeudi et au printemps.

Le sable répond à la simplesse ou à la tristesse, au diamant, à la décrépitude, au tempérament mélancolique, à la terre, à la planète Saturne, à la prudence, au jour de vendredi et à l'hiver.

Enfin le pourpre répond aux vertus d'abondance de biens et de grâce de Dieu et du monde, à la vieillesse, à la planète Mercure, à l'attrempance (la modération) et au jour de samedi.

Tel est le système exposé par le héraut Sicille avec beaucoup de naïveté et d'enfantillage, et qui, développé, aurait pu lui fournir des aperçus ingénieux qu'il n'a malheureusement fait qu'indiquer.

Cette première partie est la seule, je crois, qui doit être attribuée au héraut Sicille. L'originalité qui distingue la seconde partie suffirait à elle seule pour déci-

der la question, résolue, il me semble, par la fin du livre qui est ainsi conçue : « Dieu mercy, nous avons descript la manière de blasonner les couleurs en armoiries qui fait le *premier traicté de ce livre composé par Sicille*, hérault du roy Alphonce d'Aragon. Et aussi la manière de blasonner toutes couleurs sans armoiries pour apprendre à faire livrées, devises et leur blason, qui faict le *second traicté de ce livre tant pour roys et princes, seigneurs, chevaliers, héraulx et gens de tous estatz.* »

Si Sicille avait été l'auteur des deux traités, son nom n'aurait pas été cité seulement à la fin du premier traité.

Le second traité, bien que très-simplement écrit, est cependant, je le répète, de beaucoup supérieur au premier. Les citations inutiles apparaissent moins fréquemment, les raisonnements sont plus justes. L'auteur, moins préoccupé que Sicille de la Bible et d'Aristotè, cherche par son propre savoir à plaire et à instruire. Ce qu'il dit des livrées, c'est-à-dire de la signification qu'on attache au rapprochement des cou-

leurs diverses sur un même vêtement offre de l'intérêt. Les chapitres de l'habit moral de l'homme et de la femme sont fort curieux et méritent d'être lus. En examinant *comment se doivent porter les couleurs selon les qualités des personnes*, l'auteur fait sans s'en douter un article de modes fort amusant, que l'on peut résumer ainsi :

Le blanc *doibt se porter par enfans jusques en l'aage de six ou sept ans; par jeunes filles en cordons et rubens, manchérons et cœuvrechiefs; par jeunes filles de villaige et bergiers en baulx roquetz, surcotz et plissons; par les chevaliers, principalement la première année qu'ilz ont receu l'ordre.*

Le jaune se porte *voulement par les gens d'armes, paiges, laquetz et aultres gens suyvants la guerre et la court comme en manteaulx, pourpoins et chausses.*

Le rouge est la couleur des *bonnetz, chausses, pourpoints et manteaulx des gentils hommes, et des cottes, saintures et cordons et manchérons des femmes.*

Le vert est porté *par jeunes gens joyeux*

*et deliberez, et communément se porte en saintures, jartriers, et quant se vient au moys de may vous ne verrez aultre couleur porter que verd. Et le plus voulentiers se porte par jeunes adolescens, jeunes filles, fiancez et nouvelles mariées.*

*Le bleu ou pers, couleur communément portée par les Angloys comme leur propre livrée, se porte par les filles en saintures et cordons, et voulentiers par gens de vil-laige, comme en chapeaulx, robes, pour-poins et chausses. Et tend-on de pers en la maison d'ung trespasé.*

*Le pourpre est réservé exclusivement aux rois et aux évêques.* //

*Le noir est la couleur du deuil.*

*Le violet se porte par gens vivans de leurs rentes, et le plus voulentiers en chausses.*

*Le gris est bon pour marchand qui va aux champs, mariniers, laboureurs.*

*Quant à l'incarnat, il se porte par gens amoureux et gaillardz, et principalement par courtisiens et gens qui usent de la plume.*

Ces renseignements sur le costume au xv<sup>e</sup> siècle méritent, comme on le voit, d'être relevés. L'auteur, malheureusement pour nous, a négligé l'histoire contemporaine au profit de l'antiquité. Au lieu de se servir des exemples qui s'offrent devant lui, il cite de préférence Pline ou Polydore Vergile. C'est ainsi qu'il ne fait que nommer les peintres Jean Fouquet et Jean de Paris, tandis qu'il décrit avec complaisance les chefs-d'œuvre de Zeuxis et de son rival Parrhasius. On trouve cependant çà et là quelques réflexions échappées pour ainsi dire de sa plume et qui sont dignes d'être reproduites. Il signale, à propos du blanc et du bleu, l'emploi de ces couleurs dans les monuments « Qui veult paindre une maison, dit-il, il la blanchist premier pour y bouter les aultres couleurs. » « Le bleu, ajoute-t-il plus loin, est une couleur naturelle dont on use, et principalement les paintres. On en faict les voulttes et embriseures des logis, palays, chasteaux et salles; elle demonstre la figure du ciel. » Ses observations sur les draps et

leurs couleurs doivent être également rapportées. La couleur des draps était, de son temps, fleur de pêcher, tanné blanchâtre, tanné rougeâtre, tanné violet, tanné obscur, gris violant, gris blanchâtre, gris obscur, gris cendré, bleu violant et tanné gris. Les draps de couleurs grise, violette ou jaune étaient fort recherchés. Quant à la couleur noire, c'est, dit-il, pour le présent, la plus requise en habits qui soit, par la simplicité qui est en elle; mais tout le monde en abuse. Cette dernière réflexion est encore aujourd'hui pleine d'à-propos.

L'auteur de cette seconde partie du *Blason des couleurs* ne s'est pas fait connaître, et je n'ai pu parvenir à retrouver son nom. Si l'anonyme qui le couvre est impossible à dévoiler, le pseudonyme du héraut Sicille n'est guère plus facile à découvrir. L'usage suivi par les hérauts de porter le nom d'une ville ou le cri de guerre d'une maison souveraine retire toute chance de succès aux recherches faites dans le but de retrouver leurs noms de famille. La difficulté augmente encore quand deux hérauts

portent en même temps le même nom. Ce cas, que je crois sinon unique au moins tout à fait exceptionnel complique singulièrement la question. C'est cependant celui qui se présente ici. A l'époque où vivait l'auteur du *Blason des couleurs*, il y avait un roi d'armes qui portait également le titre de Sicille, et qui, en 1447, allait en Limousin « devers le conte de Penthievre <sup>1</sup>. »

Je crus d'abord que ces deux hérauts du roi de Sicile n'étaient qu'une seule et même personne, et que le chargé d'affaires du roi René, en 1447, pouvait bien être le même qui, établi à Mons en 1425, s'occupait d'art héraldique. Mais, en y réfléchissant, je conclus différemment. Ces personnages sont, en effet, étrangers l'un à l'autre. Le premier servit un Français, le second un Espa-

<sup>1</sup> Voici ce document conservé aux Archives de l'Empire (PP. 1339, fo 19 vo).

A Sicile, roy d'armes d'Anjou et conseiller dudit seigneur (René d'Anjou), le XIX<sup>e</sup> jour de juin 1447, pour vingt escuz à luy ordonnez pour faire un véage de Provence en Limousin devers le conte de Penthievre et de là en France pour les affaires dudit seigneur, comme appert par certification du sénéchal d'Anjou et quittance dudit Sicile, XXXV florins.

gnol ; tous deux souverains du même royaume, le prétendant René d'Anjou et le roi Alphonse V le Magnanime. Je n'ai pas besoin de rappeler ici le testament de Jeanne II en faveur de l'infortuné René et les droits incontestables du chef de la dynastie aragonaise ; le seul point à constater ici, c'est que chacun de ces souverains avait à son service un héraut du nom de Sicille, et que, dans les textes où leur nom pourra se présenter, il faudra s'efforcer de ne point confondre entre eux. L'auteur du *Blason des Couleurs* était en outre maréchal d'armes du Hainaut, fonction qui me semble assez incompatible avec celle qu'il occupait auprès du roi Alphonse et qu'il remplissait certainement, puisqu'il demeurait à Mons, capitale de cette province. Aussi est-il permis de supposer que ce titre de héraut était purement honorifique, et qu'il avait été accordé à l'auteur en récompense des œuvres héraldiques qu'il avait dédiées à ce souverain.

Quant au *Blason des Couleurs*, il a dû être composé à Mons, entre les années

b

1435 et 1458. L'auteur semble, en effet, dans sa préface parler d'une réunion de rois d'armes, à laquelle il a communiqué son dessein de publication, et on sait d'autre part qu'il a assisté, en 1434, à une assemblée tenue à Arras et dont il nous a donné le procès-verbal, conservé manuscrit à la Bibliothèque impériale. La mort du roi Alphonse V, arrivée à Naples le 17 juin 1458, prouve nécessairement que le *Blason des Couleurs* n'a pu être composé postérieurement.

Cette date de 1458 nous permet également de supposer que nous ne possédons pas le texte primitif de l'œuvre du héraut Sicille, et que les premières éditions ont été sinon améliorées, du moins retouchées. En effet, parmi les ouvrages cités, on remarque la chronique de Gaguin ; or en allant presque à croire, ce qui n'est pas probable, que le *Blason des Couleurs* ait été écrit l'année même de la mort du roi à qui il est dédié, c'est-à-dire en 1458, on ne peut admettre que l'auteur ait pu mentionner Gaguin, alors à peine âgé de vingt ans, et qui s'oc-

cupait beaucoup plus de rhétorique et de théologie que d'histoire.

A part Beneton de Morange, qui a cité Sicille dans son *Traité des marques nationales*<sup>1</sup>, personne ne lui a consacré la moindre biographie. La tâche eût été du reste assez difficile, puisqu'on n'a point encore trouvé de documents qui puissent fournir quelques renseignements sur sa vie.

Deux manuscrits conservés à la Bibliothèque impériale contiennent, il est vrai, une partie de ses œuvres, mais ne renferment rien qui ajoute à ce que nous savons

<sup>1</sup> Voici ce que dit Beneton de Morange, qui semble croire à un séjour du héraut Sicille en Aragon, séjour que je considère comme tout à fait invraisemblable :

« Un auteur du xv<sup>e</sup> siècle, qui était héraut de Sicille, a écrit un livre dans lequel on trouve beaucoup de ces applications mystérieuses que les Maures donnoient aux couleurs; sans doute que ce héraut eut cette connoissance de ce que les choses dont il parle étoient encore en usage de son temps. Il avoit été au service d'Alphonse le Sage, roi d'Aragon, sous le règne duquel les Maures faisoient encore figure, ainsi qu'il a bien pu sçavoir ce qui se pratiquoit chez eux. »

BENETON DE MORANGE, *Traité des marques nationales*,  
Paris, 1739, in-12, page 221.

déjà. Le premier (B. I. fonds de Colbert, n° 9385. 3. 3) est intitulé : *Recueil des armes des roys, pairs et seigneurs de France et autres roys et seigneurs de plusieurs pays, faict par Sicille, hérault, mareschal d'armes de Hainault, demeurant en la bonne ville de Mons; pris en parti dans le recueil de Vermandois, hérault du noble roy Charles de France. Faict en l'an m m<sup>me</sup> vingt-cinq.* C'est un vol. in-fol., sur papier, d'environ 200 feuillets non paginés. Les blasons ne sont que décrits. L'écriture est du xvii<sup>e</sup> siècle.

Le second (B.I. fonds de Baluze, n° 6993. 2), mentionné déjà par M. L. Paris<sup>1</sup>, a pour titre : *Lettres de salutation concluantz en supplications, contenans et recœullans en brief la fondation du noble office d'armes, etc... à Arras, l'an 1434, par moy Sicille, hérault dessus dict, acompaignié de plusieurs rois d'armes et héraults là estans au nombre de xxviii.*

Cet ouvrage, est comme le *Blason des couleurs*, dédié au roi Alphonse. Il com-

<sup>1</sup> *Cabinet historique*, année 1855, p. 231, n° 1482.

mence ainsi : « Je hérault à très-puissant roy Alphonse d'Arragon, de Sicille, de Valence, de Maillorque, de Corseghe et de Sardaigne, comte de Barselone, etc., à présent et de longtemps ayans domicile et ma résidence en la bonne ville de Mons en Hainau, etc. » Ce n'est que dans le courant de l'ouvrage (f° 39) qu'il prend le titre de « hérault marissal d'armes du pays de Hainau. »

Ce manuscrit, que notre excellent ami et savant confrère, M. Vallet de Viriville, nous a signalé, renferme le portrait du héraut Sicile en pied, peint peut-être par lui-même. C'est une petite gouaché d'un travail exquis, véritable bijou iconographique, digne de l'admiration des amateurs. M. Aubry a bien voulu faire graver ce charmant spécimen de l'art au xv<sup>e</sup> siècle, qui se trouve reproduit au commencement de ce volume.

Je ne donnerai pas ici l'indication des manuscrits qui renferment le texte du *Blason des couleurs*, puisque ce texte est le même que celui des imprimés. Je me con-

tenterai seulement de décrire les éditions qui ont passé entre mes mains, renvoyant pour les autres au *Manuel du libraire* du bibliographe Brunet.

Des différentes éditions que j'ai examinées, les deux plus anciennes, me paraissent être celles qui ont été publiées par le libraire Pierre Sergent. On peut aisément les confondre, car elles offrent, à la première vue, peu de différences.

Celle que je crois la première des deux a un titre<sup>1</sup> en lettres gothiques rouges et noires ainsi conçu :

### **Le Blason des**

couleurs en armes / liurees et denises.  
 S'ensuyt le liure tres utile et subtil pour seavoir et congnoistre d'une et chascune couleur la vertu et propriété, Ensemble la maniere de blasonner lesdictes couleurs en plusieurs choses pour apprendre a faire livres / devises / et leur blason / nouvellement imprime  
 a Paris. bii

<sup>1</sup> Dans le titre figuré que nous donnons ici, les

Au-dessous de la vignette, semblable à celle que nous donnons plus loin, on lit :

**On les vend à Paris en la rue neuve Notre Dame à lenseigne saint Nicolas.**

Les quatre premiers feuillets, qui comprennent le titre, le préambule et une partie de la table, ne sont point numérotés. La table se termine au bas du recto du premier feuillet chiffré. Le dernier folio est numéroté LIII, ce qui ferait supposer que la plaquette a cinquante-sept pages, quand elle n'en a réellement que 56. Cette erreur provient de ce que le compositeur a sauté de la page 49 à la page 51. Le volume est terminé par *le blason des armes : avec les armes des princes et seigneurs de France et des dix-sept royaumes chrétiens*, opuscule publié par notre ami M. Douet d'Arcq<sup>1</sup>,

mots en lettres espacées indiquent ceux qui sont imprimés en encre rouge dans l'édition originale.

<sup>1</sup> Voyez *Revue archéologique*, année 1858.

qui termine par la marque de l'imprimeur Pierre Sergent.



Au dessous de cette marque, on lit :

Imprimé nouvellement à Paris pour Pierre Sergent,  
 libraire, demeurant en la rue neuve Notre Dame, a  
 l'enseigne saint Nicolas.

Le second exemplaire, que je considère comme appartenant à une édition moins ancienne que la précédente, diffère très-peu de celle-ci quant à la physionomie générale ; c'est ce qui fait qu'elle a échappé jusqu'ici à l'attention des bibliographes.

Le titre est le même ; seulement le mot *à Paris* est en rouge, et le chiffre VII est en noir, tandis que le contraire existe dans l'autre exemplaire. L'S ornée de *Sensuyt* est beaucoup plus simple. Les majuscules des f<sup>o</sup> 6 v<sup>o</sup>, 9 v<sup>o</sup>, 16, 24 v<sup>o</sup>, 26 v<sup>o</sup>, 27 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, 34, 36, 39 v<sup>o</sup>, 40 v<sup>o</sup>, 41 v<sup>o</sup>, etc., ne sont plus les mêmes. Au-dessous de l'écu de France, placé au milieu du titre du blason des armes, on lit dans cet exemplaire : « *Ilz se vendent à Paris, en la rue neufve Nostre Dame, à l'enseigne saint Nicolas.* » Enfin, sur le verso du dernier feuillet, la marque du libraire est la même, mais sans aucune indication imprimée rappelant, comme dans le précédent, le nom du libraire, sa demeure et son enseigne. Le bois qui a servi à reproduire la marque est non-seulement

fatigué, mais fendu. Des différences dans le texte prouvent également que l'ouvrage a été imprimé une seconde fois, et que l'imprimeur ne s'est pas contenté de changer les fleurons et le titre.

Ces différences ne sont point du reste assez importantes pour que nous les signalions ici. Elles ne changent rien quant au fond de l'ouvrage et ne peuvent servir qu'à distinguer deux éditions presque identiques.

La troisième édition que j'ai vue est de 1528. L'exemplaire, du même format (in-8° de 12 c. de hauteur) que les précédents, a une pagination également fautive; son dernier feuillet, coté LII, ne devrait être coté que L. L'erreur provient de ce que le compositeur a passé du feuillet XXVI au feuillet XXVIII et du feuillet L au feuillet LII.

Le titre, le préambule et la table occupent les cinq premiers folios, qui ne sont point numérotés.

Le titre est ainsi disposé :

## Le Blason des couleurs en armes/liurees et deuises

**L'**ivre tres vtile et subtil pour scauoir et congnoistre d'une et chascune couleur la vertu et propriete. Ensemble la maniere de blasoner lesdictes couleurs en plusieurs choses pour apprendre a faire liurees deuises et leur blason. Nouuellement imprime.



On les vend a Lyon cheulx Germain Kouze. Et cheulx Olinier Arnoullet.

Le verso du titre est occupé par la

marque de Germain Rouze, telle qu'elle a été publiée dans l'intéressante collection des *Marques typographiques* (n° 238, liv. III, p. 117), recueillie avec tant de zèle par le bibliophile, notre ami, M. Silvestre.

Cette édition, faite avec beaucoup de soin pour le temps et qu'on pourrait dire imprimée en caractères neufs, a été publiée certainement d'après un exemplaire de la première édition; elle est ornée de quelques vignettes sur bois qui ne se trouvent pas dans les autres.

Après le mot *finis*, qui termine tous les exemplaires, on lit :

**Cy finc le blason des couleurs  
nouvellement imprimé à Lyon par  
Olivier Arnoullet. Et fut achevé le  
xvi. de Juing mil. cccc. xxviii.**

L'éditeur de ce petit opuscule possède trois exemplaires du *Blason des couleurs* qui appartiennent chacun à une édition différente

Voici le titre du premier :

## LE BLASON

*des couleurs en armes, livrees et devises.*

**L**ivre très utile et subtil pour sçavoir et congnoistre dune et chascune couleur la vertu et propriete. Ensemble la maniere de blasonner lesdictes couleurs en plusieurs choses pour apprendre à faire liurees, devises et leur blason. Lequel liure est fort plaisant et recreatif en sorte qu'il doit estre sur tous nommé le riche tresor ou seront veues les coulleurs tant naturelles que composees appartenantes a gens de tous estatz avec aucuns enseignemens prouffitables servant a la dicte matiere. Nouvellement imprimé.

Les quatre premiers feuillets ne sont point chiffrés et comprennent le titre, le prologue de l'acteur, le préambule du livre et la table. Les 54 feuillets suivants sont numérotés.

Cette édition illustrée renferme plusieurs gravures sur bois grossièrement exécutées. L'écu de France orne le f° 2, un archer le f° 23 v°, et un roi assis tenant un

sceptre le f° 26. Cette planche est reproduite à la fin du volume sur le recto et le verso de la feuille de garde.

Le titre du second exemplaire, imprimé par Philippe le Noir, est encadré par une vignette; il est ainsi conçu :

### **Le Bla-**

**son des couleurs  
en armes, livres  
et devises.**

**Libre tres otille  
et subtil pour sca-  
voir et congnostre d'une  
et chascune couleur la ver-  
tu et propriete. Et la ma-  
niere de blasonner et fai-  
re livres devises et leur  
blason.**

Cette plaquette marque 50 feuillets, plus les deux derniers qui contiennent la table et qui ne sont pas numérotés. Il y a des erreurs dans la pagination, on passe du folio XVI au folio XIX, et il y a deux folios marqués XXV et XXVI.

Sur le dernier folio non chiffré, après la table, on lit :

**Cy finist le liure intitule le blason  
des couleurs. Nouvellement imprimé  
à Paris, par Philippe le Noir.**

Voici le titre du dernier exemplaire :

*Le blason des  
couleurs en armes : livrees et devises :  
très utile et subtil pour scavoir et  
congnoistre dune et chas-  
cune couleur la vertu  
et propriete.*

*Item pour apprendre la manie-  
rede blasonner lesdictes couleurs en plusieurs  
choses.*

*Et pour faire livrees : devises et  
leur blason. Nouvellement imprimé.*

Au-dessous se trouve l'écu de France, comme dans l'édition de 1528. (Voyez page xxvii.)

Les cinq premiers feuillets ne sont point

numérotés, ils sont suivis de 47 feuillets chiffrés.

Tels sont les différents exemplaires que nous avons pu examiner. On n'en rencontre plus guère aujourd'hui. Il y en a même plusieurs que M. Brunet n'a pas connus, ce qui est une preuve évidente de leur extrême rareté. Je souhaite que cette nouvelle édition reçoive des amateurs un accueil aussi favorable, et qu'elle s'épuise avec autant de facilité que celles qui l'ont précédée.

H. COCHERIS.





## PRÉAMBULE DU LIVRE

\* \* \* \* \*

**P**OUR animer la force de tous nobles  
courageux à la pierre de vertu, et  
aguiser à l'esmeulle de l'imita-  
tion de noz maieurs et ancestres, après  
avoir visité plusieurs livres et hystoires tant  
prophanes que catholicques, j'ay bien vou-  
lu exciter les petis espritz de mon enten-  
dement et, après la provocation de leur vi-  
gueur et de leur force, me suis avancé,

comme plus téméraire que sçavant, à dresser et en ordre mettre les petis et joyeux propos de ce présent livre, néantmoins qu'à ce faire mon insuffisance voulut à mon affecté désir contrarier, à l'opposite mettre les insidians assaulx d'assopissement et paresse, pour paour et double de n'encourir quelque confusion et honte. Car comme chascun scet et congnoist, honte le plus souvent se jecte sur les yeulx, et se laisse cheoir en la face des imbécilles et non sçavans, quant ils entreprennent choses qui passent et surmontent la capacité de leurs engeins et exploitz. Mais en ayant espoir et saine confiance par la vive promesse du noble don et grace des auditeurs et lecteurs de ce petit libelle, comme tout asseuré de non estre pugny du fléau de vulgaire reprehension à cause de la douceur et accoustumée clémence d'iceulx, me suis hardié et par l'audace de ma plume trop mal

stillée de bon sens et non arrosée du just de loquence, me suis mis à descrire le Blason des couleurs, devises et livrées, comme l'on pourra veoir par la teneur du cours de ce traicté; affin que tous nobles lecteurs et auditeurs puissent aulcunement espuyser et prendre quelque récréation d'esperit, fuyr et éviter somnolente paresse, inère de tous maulx, et trouver la grant intelligence d'aulcunes vertuz soubz la devise desdictes couleurs tapie. Car bien souvent bonnes meurs et louables conditions sont soubz la couverture d'aulcunes parolles qui semblent estre vaines, trouvées et absconses. Pour ceste raison et juste cause stimulant, les anciens n'ont mis en despris et contemne la différence des couleurs, dont les armoiries et escus des Roys, princes et seigneurs sont en singulière beaulté et signification d'aulcuns grans effectz. Selon vos trèsprudens advis, les armes de France

tant en ceste baulté et préférant honneur divin insinués et inscriptes, ont esté sans cause si bas en terre transportées, certes nenny; et veult Dieu le grant collateur de tout le bien et opitulateur de l'honneur galli-cane, celles fleurs en vain faire florir en terre, combien que les racines soyent au ciel plantées et affichées. Couleurs doncques nous sont en mistique signification et instruction de vertus, comme vous verrez plus à plain. Et ne se fault esbahir si les princes et seigneurs se vestent et parent de pluralité de couleurs, font leurs livrées différentes, et fantasient aucunes divises. Car cela vient ou peult venir à l'effect de quelque bon enseignement. Donques, souverainement et en brief nous parlerons des couleurs en général et puis en especial, et monstreront aucunes choses dignes à retenir et sans laysser déchoir ès registres de mention réduire, poser et attacher, en

espérant, comme j'ay dict, avoir pardon et grâce des auditeurs et lecteurs, si aucunes fautes en mon escript trouvées, soit par in-adventure, mauvais sens ou follie. Car souvent tel erre qui cuyde suyvre le vray sentier de son propos, et n'est si sçavant qui puisse bien faillir. En ce faisant, pitié et mansuetude seront vues favorisans aux simples et innocens, et vérité sera réduite sans vaciller et devier, aux adresses sentiers de son bon ordre.







Sensuyt la table de ce present Blason des couleurs, divisé en deux parties. La première monstre la manière de blasonner toutes couleurs en armoirie. La seconde partie monstre la manière de blasonner toutes couleurs, tant en librées, devises, qu'en autre manière.

\* \* \*

TABLE DU PREMIER TRAICTE  
ET PREMIEREMENT

	Pages.
Prologue de l'auteur.....	43
De la première invention des armes quant aux couleurs.....	17
Question des couleurs.....	19
Du premier métal et couleur d'or et de son blason, où est monstre pourquoy les Roys de France en leurs armes portent plustost les lys	

	Pages.
d'or que d'aultre métal.....	24
Du second métal et couleur d'argent, et de son blason.....	29
De la tierce couleur qui est vermeil, et de son blason.....	33
De la quarte couleur qui est azur, et de son blason; où est démontré pourquoy les Roys de France portent plustost leurs armes en champ d'azur que d'aultre couleur.....	38
De la cinquiesme couleur qui est noir, et de son blason.....	43
De la sixiesme couleur qui est verte, et de son blason.....	46
De la septiesme couleur qui est pourpre, et de son blason.....	47
Questions d'armes et les responces.....	54
La nouvelle manière de blasonner les couleurs en armoyrie et métaulx.....	53
La manière de blasonner à présent en armoirie.	55
Figure desdictes couleurs selon les vertus mondaines.....	56
Aultre figure desdictes couleurs.....	57
Figure sur les pierreries.....	<i>ibid.</i>
Blason sur les sept aages de l'homme.....	<i>ibid.</i>
Blason sur les quatre complexions de l'homme.	58

TABLE.

9

	Pages.
Blason sur les quatre élémens.....	58
L'acteur sur le blason des couleurs.....	59
Comment les Grecz blasonnèrent leurs couleurs selon les métaux et en leur langaige.....	64
Blason des principales planettes, figurées selon leurs natures.....	64
Blason par les sept principales vertuz, trois théologiennes et quatre cardinales.....	65
Blason par les jours de la sepmaine..	<i>ibid.</i>
Blason sur les quatre saisons de l'an.....	66
Comment ceux de Troye nommèrent leurs cou- leurs.....	67

---

SENSUYT

LA TABLE

DU BLASON DES COULEURS

Qu'est-ce que couleur.....	69
Des inventeurs des couleurs.....	70
De la vertu des couleurs.....	74
Du fondement de couleur et de ses espèces.....	73
De la couleur blanche et de ses livrées.....	77

	Pages.
De fauve et pale couleur . . . . .	79
De la couleur rouge, et de ses livrées . . . . .	80
De la couleur jaulne, et de ses livrées . . . . .	82
De la couleur verte, et de ses livrées . . . . .	83
De la couleur de pourpre . . . . .	85
De la couleur noire, et de ses livrées . . . . .	86
Des couleurs bleue, perse et azur, et de leurs livrées . . . . .	87
De la couleur d'incarnal et de ses livrées . . . . .	89
De la couleur violette, et de ses livrées . . . . .	90
Blason des couleurs sur les bestes et oiseaux . . . . .	92
De la couleur grise, et de ses livrées . . . . .	<i>ibid.</i>
Des couleurs composées, et de leurs devises . . . . .	97
Du nouvel accoustrement de l'homme selon les couleurs . . . . .	99
De l'habit moral d'une dame selon les couleurs . . . . .	104
Comment on fait ung nouveau chevalier selon les couleurs . . . . .	104
Blason moral des couleurs . . . . .	106
Comment se doivent porter les couleurs selon la qualité des personnaiges . . . . .	108
Par qui se doit porter le jaulne . . . . .	109
Par qui se doit porter le rouge . . . . .	110
Par qui se doit porter le verd . . . . .	<i>ibid.</i>
Par qui se doit porter le bleu, pers et azur . . . . .	111

TABLE.

11

	Pages.
Par qui se doit porter le pourpre, le noir, et autres couleurs . . . . .	414
De la beauté des couleurs les unes avec les autres, et de leur blason . . . . .	413
Petit blason des couleurs selon les lieux où elles sont assises . . . . .	416
Blason pour les douze mois de l'an . . . . .	417
D'aucunes merveilles du monde, singularitez, triumphes et propriétés touchant les couleurs.	419
Questions des couleurs . . . . .	425
Conclusion du livre . . . . .	<i>ibid.</i>

FIN DE LA TABLE DU BLASON DES COULEURS.





## PROLOGUE DE L'AUTEUR

\* \* \*

**E** Sicille hérault de trèspuissant roy Alphonce d'Arragon, de Sicille, de Vallence, de Maillorque, de Corseigue et Sardaigne, conte de Barcelonne, etc., au présent et de long temps ayant domicile et ma résidence en ma bonne<sup>1</sup> ville de Mons en Hénault, ay par plusieurs fois prétendu de tant enquerir apprendre et sçavoir à l'ayde de Dieu, de tous messeigneurs princes, chevaliers, escuyers, et de tous mes frères compaignons, roys d'armes et héraulx, que je puisse tant faire aulcunement par vray et raisonnable entendement, que se on me demandoit ou parloit de mon office,

<sup>1</sup> Les éditions portent, en *maboirie* ville de Mons en Hénault.

par quelque estat que ce feust à moy appartenant du scavoir ou du respondre, que je y puisse respondre par si bonne forme et manière que on fust de moy content. Si ay à l'ayde de Dieu et de tous messeigneurs et amys, faict et ordonné entre aultres choses touchant ledit office, cestuy petit traicté, pour apprendre à blasonner toutes armes selon les couleurs et leurs propriétés, et aussi la nouvelle manière de blasonner quant aux noms des couleurs et des métaulx, et celle de maintenant.



CY COMMENCE  
LE  
**BLASON DES COULEURS**  
ET  
LEURS PROPRIETEZ





DE LA

PREMIERE INVENTION DES ARMES  
QUANT AUX COULEURS

\* \* \*

**L**e très noble et très puissant roy Alexandre de Macédoine, Roy des Roys et seigneur des seigneurs, filz du dieu Hammon et de la royne Olimpias, selon les anciennes hystoires payennes, pour exaulcer le nom et la vaillance de ses chiefz et gouverneurs de guerres, et pour avoir vaillans hommes et victorieulx combatans, affin qu'ilz eussent plus

grant et noble vouloir, hardement et couraige sur ses ennemys, ordonna par la meure délibération de soy et de son conseil, et en especial du trèsnoble docteur et philosophe nommé Aristote, de donner aux chiefz seigneurs et aultres de sa noble compaignie, enseignes, banières, pennons et tunicques, qui de présent s'appellent cottes d'armes, selon le hardement, prouesse et vaillance d'ung chascun. Et sont de présent icelles enseignes et devises nommées armes, que portent de présent ès batailles et faictz d'armes, les Empereurs, Roys et princes, chevaliers, escuyers, et tous nobles gentilz hommes, combatans, yssus de noble consanguinité. Lesquelles sont de plusieurs couleurs et métaulx, comme cy-après plus à plain sera dit et déclaré.

Si doibvent les princes entretenir les anciens estatuz et costumes, et pour l'honneur de noblesse observer et garder, doibvent faire et adviser jeunes gens de l'aage de vingt ans ou au dessoubz, bien endoctrinez et conditionnez, pour faire d'iceulx leurs poursuyvans, et les envoyer par le monde pour veoir, apprendre et congnoistre les grans faictz d'arme, batailles, honneurs, estatz, noblesses et majestez des Roys et grans seigneurs de par le monde, affin que quant les héraulx se meurent, que ceulx puissent parvenir à leur office pour juger et congnoistre de tous faictz de no-

blesse et des droictz d'armes, et aussi pour exaulcer ceulx qui seront vaillans. Ne nul ne le peult estre s'il n'est clerc, car il doibt faire livres de droictz d'armes, des blasons, des batailles et besongnes là où il aura esté, pour exaulcer ceulx qui par vaillance mettent leurs vies et leurs corps en adventure pour leur seigneur pour acquérir honneur et en juste querelle, en maintenant vraye justice. Car si haulte chose ne se doibt celer ne mettre en oubly.

\* \* \*

QUESTIONS TOUCHANT LES COULEURS

**O**R pourra demander celluy poursuyvant : comme apprendray-je le droit d'armes? Et je respons : en ung livre intitulé l'Arbre des batailles<sup>1</sup>. Et pour ce, il est expédient que tu soyes clerc et que tu suyves les guerres. Car tu y ap-

<sup>1</sup> *L'Arbre des batailles*, de Honoré Bonnet, prier de Salon (diocèse de Rennes), qui obtint le plus grand succès au moyen âge a été imprimé pour la première fois à Lyon, le 24 décembre 1481. La même année, Antoine Vérard le publiait à Paris. Douze ans plus tard, le même libraire en donnait une seconde édition qui termine ainsi : « Cy finist

prendras des jugemens qui surviennent de jour en jour, qui tous ne sont pas en l'Arbre des batailles.

Or, demande le poursuyvant, des blasons d'armes? Et le bon hérault luy respond : Il te fault sçavoir quantes couleurs sont en armes, et en quelle manière elles sont mises.

Tout premier y sont deux métaulx et quatre couleurs; ce sont six, et de ces six meslées ensemble on en fait une qui est la septiesme <sup>1</sup>.

le livre intitulé l'Arbre des batailles, imprimé à Paris le VIII<sup>me</sup> jor de juing MCCCC quatre-vingtz et treize, par Anthoine Vérard, libraire, demourant à Paris, sur le pont Notre Dame, à l'enseigne Saint Jehan l'évangeliste, ou au pallais au premier pillier deuant la chapelle où l'on chante la messe de messeigneurs les présidens. • En 1495, Jean Dupré en donna une autre édition avec ce titre : *L'Arbre des batailles*, par Honoré Bonnor, prieur de Salon, où sont traitées diverses questions héroïques sur le droit des armes, sur les combats et duels, sur la noblesse, et composé du temps de Charles V, roi de France.

<sup>1</sup> Le pourpre. Le P. Menestrier, dans son *Blason justifié, etc.*, n'admet pas cette dernière couleur, et bien qu'assez forts, ses arguments ne nous paraissent pas victorieux.

\* \* \*

DU PREMIER METAL ET COULEUR D'OR  
ET DE SON BLASON

**L**E principal métal qui monstre couleur est or, lequel, selon sa nature, comment disent les maistres, est le plus noble. Et la raison est telle, pour ce que l'or en sa nature est cler et luyant, vertueulx et reconfortant, et tel que les maistres de phisique le donnent pour souverain reconfort à homme débilité près de la mort, et en aultre usage. Avec ce, il représente le soleil, qui est trèsnoble luminaire et superfluant lumière, et dit la Loy que chose n'est plus belle que clarté. Et pour celle excellence, dict l'Escripture, que le juste et la saincte personne ressemble à l'or et au soleil. Et aussi quant le filz de Dieu se transfigura devant ses apostres sur le mont de Thabor, s'apparut luyant comme le soleil, en couleur d'or.

Et pour ce que l'or en sa propriété est comparé en plusieurs choses au soleil, ordonnèrent les anciennes loix que nul ne portast or ne dorure, s'il n'estoit noble et chevalier.

Parquoy l'or est la plus noble couleur qui soit. L'or ressemble à la topase, fine pierre précieuse ; et en vertus, richesse.

Devant que finir mon propos de l'excellence et dignité de ce glorieux et précieux métal, je veux former une question et demande. Pour quelle cause sont insérez et mises en l'escu du très-noble magnanime et trèschrestien Roy de France le lys d'or plustost que d'argent ou aultre métal ou couleur ? Or entendez : Je respons, après les plus sçavans que moy, que c'est au moyen du vouloir de Dieu, qui ainsi noblement a voulu les nobles Roys de France sublimer et honorer. Et saichez que plus nobles enseignes n'ont peu estre données qu'aux<sup>1</sup> trèschrestiens Roys, esquelz nous trouvons si grant profundité de mystères, tellement qu'il semble que lesdictes enseignes passent et transcendent l'humaine congnoissance. Pour la cause, selon la foyblesse de nostre petit entendement, je dis que convenablement l'escu royal de France est aorné de trois fleurs de lys dorées, et par neuf raysons :

La première est pour ce que l'or est de très-belle couleur et honne, et a devant tous aultres métaulx aulcune purité et resplendeur de grant et souverain effect, selon saint Grégoire<sup>2</sup>. Pour tant

<sup>1</sup> L'orig. porte : n'ont pu estre donnés aux très chrestiens Roys, etc.

<sup>2</sup> Voy. le chapitre xv du livre XXXIV de son exposition sur le livre de Job (*Libri moralium sive Expositio in librum texti Job*). intitulé : « Quid significat aurum in sacra

or est dit *ab aura*, qui signifie splendeur, comme dict Ysidore <sup>1</sup>. Parquoy il est dit au livre Des natures des choses, que l'or est ès corps comme le soleil entre les estoilles; par cela est le trèschrestien provocqué à avoir et acquérir sapience, qui est plus pure que l'or et resplendant. Mais davantaige, l'or en sa comparaison est comme l'arène de la mer.

Salomon estant roy de Hiérusalem, après toutes les choses du monde post posées, celle sapience requist à Dieu le Créateur, et l'obtint par grace infuse, sans laquelle il n'eust scenu régir son peuple en paix. Je laisse les aultres roys de Gaule, mesmement qui ont esté embrasez de l'ardeur de science, pour éviter prolixité de sentence.

Secondement, les lys d'or sont mis en l'escu des Roys de France à cause du vray or qui a la propriété de létifier <sup>2</sup> les couraiges, ce que n a pas l'or faict et sophisticqué par arquemie <sup>3</sup>, comme

« Scriptura. » (Voy. S. Gregoriï *Opera*, nov. edit. T. I, col. 4428.)

<sup>1</sup> Voy. *Isidori Origin.* lib. XVI, cap. XVII, *De auro.* « *Aurum* ab *aura* dictum, id est a splendore quod reperuissuo ære plus fulgeat. Unde et Virgilius :

*Discolor inde auri per ramos aura refluxit,*

*hoc est splendor auri.* »

<sup>2</sup> Les éditions portent : de *la* létifier.

<sup>3</sup> Alchimie.

dit saint Thomas <sup>1</sup>. Par ceste propriété naturelle le trèschrestien seigneur est et doit estre joyeux et plaisant à son peuple.

Tiercement, l'escu de France est paré de substance d'or, pour sa pesanteur et solidité naturelle. Car l'or est deux fois plus pesant que l'argent <sup>1</sup>, selon le maistre des propriétés, et a par sa solidité, purité et noblesse sur tous aultres métaulx ; qui est enseignement aux trèschrestiens Roys donné, qu'il fault qu'ilz soient fermes et solides, meurs et graves en la discussion des causes de ses subjectz, sans estre précipitez par légèreté ou fureur.

Quartement, les armes de France sont faictes de lys dorées, à cause que l'or, comme disent le

<sup>1</sup> Je n'ai pas trouvé dans le traité : *De Esse et essentia mineralium*, de saint Thomas, le passage qui peut se rapporter à la citation du héraut Sicille. Ce sont probablement ces deux pensées de saint Thomas : *Aurum habet vim lætificandi* (In secunda secundæ Summæ S. Thomæ Quæstioncula 77.) ; et *Alchimia non facit verum aurum* (2<sup>e</sup> livre des *Sentences*, 7 distinct., question 3), auxquelles l'auteur fait allusion.

<sup>2</sup> On peut remarquer en passant que cette comparaison des poids de l'or et de l'argent ne s'écarte pas sensiblement des données de la science moderne. La pesanteur spécifique de l'or est d'un peu plus de dix-neuf fois celle de l'air, et l'argent un peu plus de dix fois.

Plateaire<sup>1</sup>, Constantin<sup>2</sup>, Avicenne<sup>3</sup>, Serapio<sup>4</sup> et les aultres docteurs de médecine, est plus attempé que les aultres métaulx, par quoy il a nature merveilleuse de reconforter le cueur, l'estomach et les aultres sens. Par laquelle sentence est donné à congnoistre que toute la cure royalle doiht estre parée de toute amour et non faincte dilection.

Quintement, des lys d'or est composé l'escu des nobles Roys et trèschrestiens de Gaule, pour tant que le vray or ne résiste point soubz le marteau duquel il est forgé, comme faict le fer, ne n'est rompu comme le vesseau de terre, et ne résonne comme le cuyvre ou métal, ains sans ces choses est sus l'enclume dilaté et amplement eslargy; signifiant aux Roys la vertu de patience, force et constance en toutes adversitez et tribulations. Vèlà comment les couraiges royaulx doibvent

<sup>1</sup> Platearius, auteur d'un traité *De Medicina*. Voy. Cat. des mss. de l'École de médecine de Montpellier, p. 467, n. 472, ms. du xiv<sup>e</sup> s., provenant de Clairvaux.

<sup>2</sup> Constantin dit l'Africain, moine du mont Cassin, médecin de Salerne, vivait au xi<sup>e</sup> s. Il a composé plusieurs ouvrages encore mss. Ses œuvres, imprimées à Bâle en 1536, forment 2 vol. in-fol.

<sup>3</sup> Ou mieux Abou-ibn-Sina, célèbre philosophe et médecin, contemporain du précédent.

<sup>4</sup> Sérapiion, auteur d'un traité volumineux de matière médicale.

estre comme l'or, ductiles et traictables, combien qu'ilz soyent, comme l'or, nobles et plus puissans.

Sextement, l'or est en l'escu de France; car le vray or plus longuement demeure en son opération que l'or qui est sophisticqué, selon saint Thomas. En oultre, l'or n'est au feu bruslé, mais purgé et bien approuvé. Cela doit animer les Roys chrestiens à la duration et persévérance de la loy de Dieu éternelle. Car celle vertu seulement dessert l'éternelle vie.

Septiesmement, du métal d'or sont les armes de France, pour ce que l'or est devant tous aultres métaulx le plus précieux et durable, sans rouiller et prendre macule, et jamais ne pourrist. Et a aussi vertu conservative, selon le philosophe. Par ceste auctorité est le trèschrestien incité à la vraye humilité de Jésuschrist, qui est la vertu d'or, des aultres vertus conservative. Saint Hyerosme dict en une épistre à Cellenas, que humilité est la principale vertu et garde des aultres <sup>1</sup>.

Huyctiesmement, l'escu d'armoyrie Gallicane est ennobly des lys d'or, à cause que l'or a moult de vertuz médicinales. Pline dit que l'or guarist les fistulles et amorroydes, et des playes pour-

<sup>1</sup> Saint Jérôme n'a pas adressé d'épîtres à *Cellenas*. Son épître à *Cellentia*, nom qui pourrait se rapprocher du précédent, ne renferme aucune allusion à l'humilité.

ries <sup>1</sup>. Ceste vertu médicinale provoque le très-chrestien à l'embracement de justice, qui est la mère de toutes aultres vertus, selon saint Hierosme. Justice, dit il, aurée, est curative des morbides maladies. Car en pugnissant les malfaiteurs, elle tollist et évite les péchez et offenses mortelles.

Neufviesmement, l'escu lylyal est embelly de l'or pur et fin. Car l'or conforte le cueur de l'homme, selon Avicenne. Parquoy, dit Constantin que l'or a propriété de subvenir à l'estomach déffailly, et par cela le trèschrestien de plus en plus est excité aux œuvres de justice. Car justice est moult confortative et corroborative. Laquelle de sa resplendeur magnifie les sièges et trosnes royaulx. Par quoy Dieu dit aux princes et roys, au premier chapitre du livre de Sapience <sup>2</sup>: Jugez droictelement vous qui jugez la terre, c'est assavoir les pécheurs.

Pour conclusion, l'on ne sçauroit trop blasonner ne estimer l'or, pour l'accumulation de tant de vertus, toutes dignes et de grant effect. Aussi est

<sup>1</sup> Allusion au passage de Pline : « *Fistulas etiam sanat, et quæ vocantur hæmorrhoides.* » (*Hist. natur.*, lib. XXXIII, ch. xxv.)

<sup>2</sup> Allusion à ce passage de la Bible : « Aimez la justice, vous qui êtes les juges de la terre ; ayez des sentiments du Seigneur dignes de lui, et cherchez-le avec un cœur simple. » (*Sagesse*, chap. 1, § 1, 1.)

il es saintz temples et lieux sacrez bien usité. Regardons en l'Ancien testament, et nous trouverons que le beau Temple que fist dresser et bastir le très-sage roy Salomon, estoit tout instauré de lamine d'or<sup>1</sup>, en tant que dit le texte de la Bible, que rien n'estoit en iceluy qui d'or ne fust couvert. On treuve aussi en la Sainte Escripiture, que la ceinture du filz de l'homme estoit d'or. Les Roys et grans seigneurs ne portent l'or, sinon en signe de grant préciosité. L'or a esté cause de l'exaltation du preux Jason, quant il ravit la Toison d'or. L'espouse de Jésuschrist, qui est l'Eglise militante des chrestiens estant au dextre costé de son seigneur et espoux, est dicte, en l'Escripture sainte, par aulcune signification mystique, estre vestue d'ung précieux vestement d'or fin, comme dit le royal prophète David : *Assistit regina a dextris tuis in vestitu deaurato*<sup>2</sup>.

Et pour le dernier blason et excellente louenge de l'or, le souverain Roy éternel a voulu que la gloire du ciel infinie des bien heurez, soit par l'or signifiée, comme ne la sçavant à plus grant chose comparer et parifier.

<sup>1</sup> Allusion à ce passage de la Bible : « Il couvrit d'un or très-pur la partie du temple qui était devant l'oracle, et il y attacha les lames d'or avec des clous d'or, et il n'y avait rien dans le temple qui ne fut couvert d'or. » (*Rois*, livre III, chap. vi, § 221 et 22.

<sup>2</sup> *Psaume XLIV*, 40.

Pour tant donc qu'il est de si grant effect et vertu, saint Jehan, en son Apocalipse, nous en-horte achepter l'or embrasé pour estre riche.

Plusieurs aultres louenges pourroient estre dictes de l'or. Mais à cause de briefveté, je veulx ma plume retirer au secret de silence, pour le présent.

\* \* \*

DU SECOND METAL ET COULEUR QUI EST

ARGENT

ET DE SON BLASON.

**L**e second métal est blanc; qui montre couleur, laquelle par figure représente l'eau, qui est après l'air le plus noble des élémens. Et si est dit en armoirie, argent. Car il est le plus prochain des corps luyans. Et avec ce, il signifie Pureté et Innocence.

Et dit l'Escripture, que les vestemens de Jésus-christ apparurent aux apostres blancz comme neige. Et pour ce qu'il est métal, je le metz le second après l'or, dont on ne peult bien armoier, qu'il

ne conviengne que l'ung des deux métaulx y soit, comme je diray plus à plain bien tost cy-après. Ceste couleur est comparée au perle, qui est très-fine pierre pure et nette. Es complexions signifie fleumaticque.

L'argent est le métal et couleur après l'or le plus beau et précieux, entant que les statues jadis celatures et engraveures, estoient faictes de celuy. Premièrement les statues d'Auguste César en furent faictes, selon que dyent aucuns, mais je croy que cela est faulx; car jà devant on trouva au triumphe du grand Pompée la statue de Pharnaces faicte d'argent; qui premièrement régna en Pont. On a veu aultreffois Valerius Fuscus promu à l'ordre militaire, portant anneaulx d'argent, que les jeunes adolescens studieux luy donnoyent par grant honneur et solempnité. Les manches des espées d'aucuns chevaliers comme de Laberius ou Aurelius, ont este engravez d'argent, pour ce que l'ivoire éléborique leur faschoit. Les curres<sup>1</sup> de Mitridates Eupateur ont esté d'or et d'argent. Fabricius a voulu deffendre que les vaisseaulx, coupes et calices, ne fussent faictz d'argent, et estoit dolent de veoir les baings de femmes parez et accoustrez d'argent. Les lictz et

<sup>1</sup> Chars.

couches ont esté faictz d'argent, lampes et aultres choses de grant estime. Je laisse les marchepiedz des dames, faictz d'argent par grant superfluité et féminine cure, pour plus d'honneur apporter à l'argent et pris de gloire. Crassus le riche bailla et apposa à ses jeux et convis des couronnes d'or et d'argent, voulant suyvir la manière des fueilles des arbres<sup>1</sup>. Pline dit que l'argent est trouvé quasi en toute provinces, et mesmement ès Espaignes, comme dit Pline, dedans aulcuns puis dont les noms sont imposez du nom de leurs inventeurs, et se nomme l'ung Debolo<sup>2</sup>, qui fournissoit à Hannibal tous les jours trois cens livres d'argent. Possidonius a escript que Marcellus, cõsul rommain, tiroit de celle belle partie d'Espaigne tous les ans six cens talens d'argent. On fait choses assez merveilleuses de l'or et de l'argent, par conver-

<sup>1</sup> Tout ce passage est une mauvaise traduction du LIV chapitre du livre XXXIII de l'*Hist. natur.* de Pline : « Ar-  
« genti usum in statuas primum divi Augusti, in adulatione  
« temporum transisse, falso existimatur. Jam enim trium-  
« pho magni Pompeii reperimus translata Pharnacis, qui  
« primus regnavit in Ponto, argenteam statuam.... Vidi-  
« mus et ipsi Arellium fuscum (motum equestri ordine,  
« ob insignem calumniam, quum celebritate assectarentur  
« adolescentium scholæ), ex argento annulos habentem, etc.»

<sup>2</sup> Pline a écrit : Bebulo. (*Hist. natur.*, liv. XXXIII, chap. xxxi.)

sion et mixture, et mesmement on faict mirouers d'argent d'Egypte, qui font et rendent les ymaiges et faces moult terribles; comme Pline descript. Dont je laisse le propos pour le présent.

Le blason de l'argent se peult encore mieulx prouver par l'Escripture Sainte, faisant mention en plusieurs lieux et passaiges de l'argent par grant pris et estimation. Il est escript au livre de Exode, trente-sixiesme chapitre, que les ouvriers en matière fabrile firent par le commandement de Moyse, qu'il avoit eu de Nostre Seigneur, maintes belles choses dignes et riches pour le tabernacle, dont les soubzbastemens estoient d'argent, et tant y en eust qu'on ne le sçauroit escrire en grant prolixité de temps. Et dit au trente huytiesme chapitre, que les testes et chapiteaulx des colonnes et toute l'engraveure de l'œuvre estoient d'argent, et que les coulones de l'atrie furent revestus d'argent. Semblablement il est dict en ce mesme chapitre, que cent talens d'argent furent employez à faire la fabrication des soubzbastemens du saintuaire et de l'introite, où le voile pendoit. Cela est assez suffisante probation et estime de l'excellence du blason de l'argent. Et, pour tant que nostre mère l'Église s'en répare aussi en chappes, voilles et aornemens, j'en ay bien voulu faire quelque mention, pour plus advertir les lecteurs de ce présent livre que l'argent est de grant estat

et dignité. Aussi il représente en l'Esriture sainte, la clarté de vérité de la sainte foy catholique, selon aucuns expositeurs, car il est blanc et si sonne cler et nectement. Pour tant en ont esté faictes petites cloches et cymballes.

\* \* \*

DE LA TROISIESME COULEUR QUI EST

VERMEIL

ET DE SON BLASON

**E**t pour dire couleur sans métal, le plus principal c'est vermeil, qui représente le feu, car c'est le plus luyant en soymesmes après le soleil, et le plus noble des quatre esléments. Pour laquelle noblesse semblablement ordonnèrent les loix que nul ne portast vermeil, qui signifie Haultesse, fors seullement les nobles. Vermeil augmente la hardiesse aux corps des combatans quant ils voyent leur sang espandre par aultruy. Ceste couleur est comparée au rubis, pierre trèsprécieuse. En vertus se dit Hardiesse, aux complexions signifie homme coléricque, et en armoirie gueulles.

La rouge couleur ou vermeille est de grant estat et dignité, et bien nous le démontre l'auriflame du ciel miraculeusement aux Roys Gauloys

envoyée, qui estoit de ceste couleur; affin de les animer à vertu et courage, magnanimité et prouesse. Ceste auriflame estoit en forme d'ung estandard de soye rouge, bel et plaisant, et merveilleux à veoir. Guaguin <sup>1</sup> en parle dedans ses hystoires Gallicanes, et les Cronicques de France le descriptvent aussi.

Pour plus amplement monstrier l'excellence du rouge, je dictz que ceste couleur, en l'Esriture Sainte, souvent répétée, signifie la vertu d'amour et charité. Et quant à l'estat des saintz et benoistz martyrs, elle dénote leur martyre, qui est une force et constance de héroïque dignité et valeur. Il est escript en Isaye, au LXIII chapitre, que les anges demandèrent à Jésuschrist, vray filz de Dieu naturel, montant au ciel, le jour de son Ascension, pour quelle cause son vestement estoit rouge, et il leur respondit que c'estoit de la couleur du pressouer qui avoit maculé son vestement <sup>2</sup>; voulant dire misticquement, que le sang de

<sup>1</sup> R. Gaguin, supérieur des Mathurins, né en Artois, vers le milieu du xv<sup>e</sup> s., connu par sa Chronique depuis Pharamond jusqu'en 1194.

<sup>2</sup> Allusion à ce passage : « Pourquoi donc votre robe est-elle toute rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent le vin dans le pressoir ? J'ai été seul à fouler le vin, sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi, je les ai foulés aux

sa passion avait rougy sa précieuse humanité. Et en figure de cecy, la robe du bon Joseph fut par ses frères deschirée et taincte dedans le sang d'ung chevreau, puis monstrée à son père Jacob, qui dist alors la voyant toute sanglante : La beste cruelle a dévoré mon enfant Joseph. Aultres passaiges sont assez escriptz à ce propos. Escrip est aussi en la légende de l'invention monseigneur saint Estienne, comme Gamaliel, qui avoit instruict monseigneur saint Pol en la loy, se apparut à aulcun vénérable nommé Lucian, et luy monstra trois penniers d'or, desquelz l'ung estoit plain de roses vermeilles, les aultres deux de roses blanches, et le quart qui estoit d'argent, de safran <sup>1</sup>. L'ung des penniers d'or, plain de roses vermeilles, signifioit le corps de monseigneur saint Estienne, premier martyr de la foy, qui avoit esté lapidé et son précieulx sang respandu. Voylà comment le rouge signifie en l'Escripture le martyr des benoistz saintz et saintes. A ce propos l'Eglise use de rouges vestemens et pasles d'autel et

pieds dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe, et tous mes vêtements en sont tachés. » (*Isaïe*, ch. LXII, § 4, 2 et 3.)

<sup>1</sup> Voy. sur cette légende : *Histoire sacrée du glorieux proto-martyr saint Estienne*, etc., par le R. P. Jacques Doublet. Paris, 1648, petit in-8, p. 249 et suiv.

sourtines<sup>1</sup> aux jours et festes des martyrs. Le rouge donc est de grant effect et signifiace, dont il est à priser et moult à blasonner. Sans cause n'est pas dit que les gens de justice s'en revestent. Car c'est à singulièrement démonstrer comment ilz doibvent estre fors et constans à faire bonne justice des malfaicteurs et transgresseurs, et mesmement des homicides. A la signifiace de leurs vestemens, craindre ne doibvent à respandre le sang des delinquans, quant les loix, au droict divin conformées, le requièrent.

Nous lysons en aulcunes hystoires que les anciens painctres coloroient l'ymaige de justice de vermeille couleur, mesmement les mains et le visaige qui n'est pour aultre chose, sinon à signifier qu'ilz doibvent estre bons et constans justiciers, plains d'équité et de bon zèle. Les cardinaux sont habillez de rouge, et non sans cause. C'est pour les instiguer à la signification d'amour et charité.

Il est fait mention en l'Escripture Sainte, dedans le Livre de Josué, comment Raab, qui garda et cacha les explorateurs de Josué, fust pour celle grace conservée de mort, moyennant un fil rouge ou petite corde qu'elle pendoit à la fenestre de sa

<sup>1</sup> Pales d'autel et tentures.

maison pour enseigne <sup>1</sup>. Ce fil de rouge couleur peult estre figuré de grant pris et estimation, dont le blason de ladicte couleur ne sera amoindrie. Saint Pol dict aux Hébreux, chapitre trenteneufviesme <sup>2</sup>, que Moÿse devant tout le peuple print du sang des veaulx et des boucz, avec de l'eau, de la laine rouge et ysope. Là est fait mention de la laine rouge qu'il nomme en latin *lana coccinea*. Et non sans cause, mais pour grande signification, que je laisse pour le présent. Le commencement des livres et les chapitres sont escriptz communément de rouge, et non sans misticque raison. Et pour fin de ce chapitre, ès mystères et ymageries, l'on despainct les Chérubins habillez de rouge couleur. Par quoy son blason ne peult estre que de grant effect, veue ceste couleur tant usitée ès choses divines et humaines.

<sup>1</sup> Allusion à ce passage : « Nous serons dégagés de ce serment que vous avez exigé de nous, si, lorsque nous entrerons dans ce pays, vous mettez pour signal ce cordon écarlate, et si vous l'attachez à la fenêtre par laquelle vous nous avez fait descendre, etc. » (*Josué*, chap. II, § II, 47 et 48.)

<sup>2</sup> Allusion à ce passage : « Car Moïse ayant récité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, et de l'hysope, et en jeta sur le livre même et sur tout le peuple. » (*Épît. de S. Paul aux Hébr.*, chap. IX, § 2, 49.)

\* \* \*

DE LA QUARTE COULEUR QUI EST

A Z U R

ET DE SON BLASON

L'AUTRE couleur est azur, laquelle représente le ciel, et des quatre eslémens l'air, le plus noble après le feu. Car il est de luy mesmes le plus subtil, pénétratif et habille à recevoir les influences lumineuses sans lesquelles créature ne peult. Et est couleur comparée au saphir, pierre précieuse, et en vertus se dit Loyauté, et en complexions, l'homme sanguin. Nous avons parlé de l'or, duquel sont faictes et formées les trois fleurs de lys célestes du ciel en terre et dirivez et miraculeusement descenduz, comme l'on dit ès croniques de France et ès aultres historiens. Reste maintenant à parler en brief et succinctement de l'azur au champ du lys dictes fleurs royellement assises. Dieu le créateur, qui à toutes choses pourvoit par sa sainte grâce, ne donna pas seulement l'or en l'armoirie des trèschrestiens roys de France, mais par habondant leur conféra la belle couleur saphirique et azurée, et ordonna que les lys en champ d'azur seroyent apposez, et non pour aultre cause, sinon pour l'exaltation des

roys trèschrestiens , auxquelz il a plus conféré de grâce qu'à tous aultres princes terriens. Et pour mieulx cecy entendre et refreschir son mémoire de l'excellent estat gallicane, je demande pourquoy c'est que les fleurs de lys dorées ont esté dépainctes en l'escu de France sur couleur d'azur ou saphire, qui est couleur à la sérénité du ciel semblable ? Nous respondons en briefz motz convenables, que ceste couleur raisonnablement a esté aux roys chrestiens baillée pour moult de causes. Et premièrement, puis qu'il est ainsi que le trèschrestien Roy de France soit entre moyen paranimphe de l'Eglise espouse de Jésuschrist, duquel l'office est amplifier l'honneur divin, et la gloire de la religion chrestienne extoller et magnifier, il a esté décent et convenable que les enseignes de sa majesté fussent à la similitude du ciel cler et serain, affin, tout ainsi que le filz de Dieu, qui est Roy des Roys et Seigneur des Seigneurs, a pour son escu le ciel aux estoilles variablement ennobly de la resplendeur des estoilles. Aussi les roys de France, pour la gloire d'icelluy Roy céleste, portent l'escu auquel sont intromis les lys d'or en champ d'azur, comme si les estoilles au ciel serain et lumineux lyées et affichées soyent veues reluyre. Ou l'escu de trèschrestien est comparé au ciel serain et radiant, pour donner à entendre par la sublimité et haultesse céleste, quelle soit

latitude de sa dignité et puissance. Je ne veulx pas maintenant parler et dilucider des propriétés du ciel empiré, du ciel à l'eau, aussi du ciel aux estoilles; sur lesquelles les royales propriétés et morales conditions facilement se pourroient descrire, et à la louenge de l'escu de France souverainement figurer. Je m'en déporte pour le présent. Je dis en après, voulant suyvre la valeur et excellence de l'asur ou saphir, que ledict saphir par sa clarté, purité et fermeté, enseigne le trèschrestien à la vertu de force, purité de pensée et conservation d'icelle. Pline dict que le saphir reluyt de petis pointz dorez <sup>1</sup>, et selon Arnould <sup>2</sup> le saphir est gemme resplendissant. Le saphir par sa dignité et préciosité instruit le trèschrestien Roy de France à avoir honneur et révérence à Dieu le Créateur et à son service. Car aucuns sont disant que le saphir faict le couraige de l'homme piteulx et dévot en Dieu, lequel conferme en bien et réconcilie la paix. Par quoy il est dict entre toutes pierres, la Pierre sainte, car à sainteté et dévotion l'homme dispose. A ce propos Dieu commanda à Moyse qu'il mist à la robe du grant Aaron, prebtre, la pierre du saphir entre les aultres précieu-

<sup>1</sup> Allusion à ce passage : « In iis (sapphiris) enim aurum punctis collucet. » *Hist. natur.*, lib. XXXVII, cap. XXXIX.)

<sup>2</sup> Arnould de Villeneuve, célèbre médecin du XIII<sup>e</sup> s.

ses<sup>1</sup>. Par cela povons noter que le saphir royal c'est la dévotion des Roys, et sainteté doibt estre misé en la robe du grand prebstre selon l'ordre de Melchisédech, qui est Jésuchrist. C'est à dire que sa charité et dévotion doibt estre à tousjours mais à l'honneur divin et culture. Ainsi ont fait plusieurs roys de France comme Charles le Grand, saint Loys, qui par grand ardeur et dévotion ont fait bastir belles églises, et anciennes réparer et renouveler: Hiéremias remembrant l'excellence du service de Dieu et comment les prebstres estoient noblement aornez en l'administration du Temple, dist, en pleurant de grant couraige, et accompara la beaulté et formosité au saphir, quant il dist : *Candidiores Nazarei ejus nive*, et en la fin : *Saphiro pulchriores* comme il est escript au quatrième des Threnes<sup>2</sup>. Le saphir davantaige, comme dict Arnould, donne végétation au corps et conserve les membres en leur intégrité. Dit aussi le

<sup>1</sup> Allusion à ce passage : « Vous y mettrez (au rational) quatre rangs de pierres précieuses ; au premier rang, il y aura le sardoine, la topaze et l'émeraude ; au second, l'escarboucle, le saphir, et le jaspé. » (*Exode*, chap. xxviii, § 2, 47, 48.)

<sup>2</sup> Allusion à ce passage : « Ses Nazaréens étaient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien ivoire, et plus beaux que le saphir. » (*Jérém.*, *Lamentat.*, chap. iv, 7.)

maistre des Propriétés que le saphir guérissit celui qui est mal horrible que on appelle *Noli me tangere*. Qui est à enseigner les roys à végéter et garder leurs subjects, afin qu'ils ne pourrissent de ce mauvais mal et cancre serpent de mauvaise justice. Le saphir est pierre précieuse, au ciel serein semblable; laquelle, frappée des rayons du soleil, rend une grand resplendeur. Par quoy, dict Isidore au livre seiziesme des Ethimologies, chapitre neufviesme : que le saphir a pouldres d'or en son corps esparties, signifiant royalle majesté estre sollicitée à rendre grâces à Dieu. Car d'autant que plus grant bénéfice reçoit du grant collateur de grâce, de tant plus doit espartir et resfondre joyeux et ardans désirs en Jésuschrist, qui luy a baillé les bénéfices qu'il obtient. Le saphir est une gemme fort délectable, belle et joyeuse. Par quoy dict aucun lapidaire, que l'espèce du saphir est aux doigtz des roys bien séante et convenable, au ciel semblable, et par ses vertus moins déjectée que toutes aultres. Ceste condition enseigne les Roys à conserver la beaulté, joyuseté et décence de la religion chrestienne. Le saphir aguise la veue, insinuant aux Roys chrestiens comment ils doivent aguiser leurs cogitations et pensées à la sumptuosité des édifices de la céleste cité de Hierusalem. Car, selon Isidore, le saphir est compté entre les pierres de couleur de pourpre. Par quoy

Thobie, le saint vieillart, voyant en esprit l'excellence de Paradis en forme de cité, disoit que ses portes estoient édifiées de saphirs précieux<sup>1</sup>. Saint Jehan en fait mention semblablement en son Apocalipse, voulant dénoter l'excellence de son pris et inestimable valeur<sup>2</sup>. Et pour tant que tant de beaulx effectz sont au saphir azuré mys et incorporez, j'en ay aulcunement voulu parler et tenir mon propos.

\* \* \*

DE LA CINQUIESME COULEUR QUI EST  
NOIR  
ET DE SON BLASON

L'AUTRE couleur est noir, qu'on dict en armoirie sable, et représente la terre, qui signifie tristesse, car elle est plus loing de clarté que nulz des aultres

<sup>1</sup> Allusion à ce passage : « Les portes de Jérusalem seront bâties de saphirs et d'émeraudes, et toute l'enceinte de ses murailles, de pierres précieuses. » (*Tobie*, chap. XIII, 24.)

<sup>2</sup> Allusion à ce passage : « Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de Calcédoine, le quatrième d'émeraude. » (*Apocal.*, ch. XXI. 49.)

eslémens. Et pour ce furent trouvés en signe de douleur, noirs habitz, appartenant à gens dolens, qui est la plus basse et la plus humble couleur qui soit, et pour ce, s'en vestent aucuns religieux. Ceste couleur ressemble au dyamant, qui est trèsfine pierre précieuse; et ès complexions, représente l'homme mélencolicque. Néanmoins que la noire couleur soit et apparaisse triste, si est-elle de grant dignité et estat, et en signe de ce, gros bourgeois et marchans, hommes et femmes, en sont richement vestuz et parez. Le noir se monstre plus degeté et de vil pris en couleurs par le pincel traictable, que ès aultres couleurs qui sont faictes sur le feu ès chaudières et fournaies des taincturiers, en draps, soyes et velours. Pourtant elles ne sont à despriser, et trouve on souvent les fins noirs d'aussi grant pris que peult estre l'escarlate. Les poètes disent, et mesmement Virgille Maron, que les ligustres blancs et cleres sont laissez tomber et conculquéz soubz les piedz, mais les vaccins<sup>1</sup>, qui sont fleurs ou noires violettes, sont dignement et à grant pris recueillies.

Quant le noir ne seroit honoré fors seule-

<sup>1</sup> *Vaccinium myrtillus* (Linn., *Gén.* 658), auj. l'airelle-petit myrte, le vaciet. L'auteur fait ici allusion à ce vers de Virgile :

*Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.*

(*Eclog.* II, 48.)

ment à cause qu'il est usité ès triomphes funéraires et lamentables, si esse assez pour l'apprécier et en renc d'honneur mettre. Le dueil des grans princes et dames en est mené et fait; l'office des trespassez en est assorty. Neme<sup>1</sup>, la déesse des pleurs et lamentations, s'en revest et atourne son chief, et en sont les églises, tout autour enceintes et environnées.

L'Esriture Saincte fait mention de ceste couleur aussi bien que des aultres, quant le saige Salomon dict en la personne de l'Eglise : Je suis noire mais belle. Touteffoys, noirceur, en l'Esriture, signifie souvent dueil ou tribulation; qui n'est à despriser, car les bons chrestiens qui sont souvent en tribulation et peine sont plus estimez de Dieu que ceulx qui vivent en plaisirs et lyesses. Et en ceste manière de parler la noire couleur est enfin changée en blanc, ou pour mieulx dire en or convertie, en tant que les douleurs tournent en joye et lyesse, quant nous sommes en l'autre monde.

<sup>1</sup> Némésis.

\* \* \*

DE LA SIXIESME COULEUR QUI EST

VERD

ET DE SON BLASON

**L**A dernière couleur en armoirie est verd, qu'on dict sinople; qui signifie boys, prez, champs et verdure. Et pour ce qu'elle n'est mye comprise ne comptée es quatre eslémens, elle est réputée par aucuns le moins noble. Ceste couleur, en vertu est comparée à Lyesse et à Jeunesse; et est semblable à l'esmeraulde, trèsprécieuse pierre. Néantmoins que le verd soit selon aucuns comme je viens de dire le moins noble réputé, toutesfois cella s'entend du verd en taincture ou paincture et non du verd franc et naturel qui se trouve es herbes, arbres, prez et montaignes. Car en cela chose n'est plus belle à veoir, ne qui plus resjouysse le cueur et la veue. Il n'est donc à contempner, et ne se doit aucunement plaindre de sa dignité et valeur, puis qu'il est ainsi que dame Tellus Opus ou Cybelles, déesse de la terre, se revest et pare de ceste couleur, comme disent les poètes, mesmement au temps de ses amours, lorsqu'elle sent et congnoist que Phébus, son mary, est eschauffé d'amours, voulant venir en son gyron dormir pour la faire fructifier.

Est-il chose au monde plus récréative que la

belle verdure des prez bien floris , que les arbres feuillus et couvers de leurs verdes rames , que les jaloux et arundes d'autour les ruisseaux et fontaines, pierres précieuses de verde couleur, comme sont fines esmerauldes. Lesquelles toutes choses ont naïve couleur naturelle, et non point par art procédant. Qui faict ainsi les deux moys apvril et may se resjouyr plus que tous aultres moys de l'an? Sinon la plaisante verdure des champs, qui esmeult les oysillons des champs à si mélodieusement chanter fors la vernante saison et le verd gay délectable. Le papegay <sup>1</sup> prent ung singulier plaisir à se veoir ainsi bien colloré de verd et croy que sans celle couleur, qui bien luy advient et plaist, jamais ne parleroit, ne ne salueroit les roys et seigneurs.

\* \* \*

DE LA SEPTIESME COULEUR QUI EST

POURPRE

ET DE SON BLASON

**D**E toutes ces six choses et couleurs, on en faict une quant on les mesle ensemble autant de l'ung comme de l'autre, et c'est la septiesme, qui

<sup>1</sup> Perroquet.

en armoirie, de son propre nom, se dit pourpre. Laquelle aulcun tient en armoirie pour couleur, et aulcun non<sup>1</sup>. Et aulcuns dient que c'est la plus basse, pour ce qu'elle est faicte des aultres couleurs. Car elle n'a de vertu fors ce que les aultres luy en donnent. Et aulcuns la tiennent pour la plus noble et haulte, pour ce qu'elle tient de toutes les couleurs. Et de ceste couleur se vestoyent les empereurs et les roys quant ilz tenoyent estat impérial ou royal, pour la plus noble couleur qui fust, pour ce qu'elle comprend toutes les aultres comme dit est. Et encor le doibvent-ilz faire ainsi. Et le premier qui oncques s'en vestit fust le tiers roy Rommain, qui eut nom Tullius Hostilius, lequel régna trente ans, et renouvella les batailles qui du temps de Numa Pompilius estoient appaisez. Ceste couleur est semblable à tant de fines pierres, que c'est sans nombre. Et le peult on dire en vertus, habundance de biens. Au temps passé nul ne le vestoit, sinon empereurs ou roys, et en couvroient par grand dignité les aultelz et tabernacles.

Pline dit, se me semble, à ce propos, au livre trente cinquiesme, chapitre sixiesme, de son Hystoire naturelle, que le pourpre, pour la magni-

<sup>1</sup> *Et aulcun, non.* Et en effet nous avons trouvé un blasonneur de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, qui range la pourpre parmi es métaux et l'assimile au cuivre.

tude de son pris et valeur est devant toutes aultres couleurs à préférer <sup>1</sup>. La forte femme s'est voulu parer de pourpre, comme il est dict au Livre des Proverbes, au trente et uniesme chapitre<sup>2</sup> qui n'est sans quelque grande signification et mystere. Il est aussi escript au treiziesme chapitre des Canticques Salomon, que celuy saige Salomon, grand roy de Hiérusalem, pacifique, fist faire une litiere des boys de la forest du mont de Liban, de laquelle les coulottes estoient d'argent, le réclinatoire, d'or, et l'eschelle pour monter dedans, estoit de pourpre, c'est assavoir paincte ou couverte de soye de celle couleur, *ascensum purpureum*, dit l'Escripture. Il la fist ainsi belle et l'acoustra de moyenne charité pour l'amour des filles de Hiérusalem<sup>3</sup>. Cela dénote assez vivement

<sup>1</sup> Plinè écrit tout le contraire : « Excusons donc, dit-il, la folle passion dont la pourpre est l'objet. Mais où est le mérite des couleurs conchyliennes? L'odeur en est infecte à la teinture, et la nuance en est d'un vert attristant, et semblable à celui de la mer en courroux. » (*Hist. natur.*, liv. IX, chap. LX.)

<sup>2</sup> Allusion à ce passage : « Elle s'est fait des habits bien doublés, elle se revêt de lin et de pourpre. » (*Proverbes*, chap. xxxi, 22.)

<sup>3</sup> Allusion à ce passage : « Le roi Salomon s'est fait une litière de bois du Liban. Il en a fait les colonnes d'argent et le reposoir d'or, les degrés pour y monter sont de pour-

que la couleur de pourpre n'estoit au temps, passé et assopy sans grand honneur; envers les Roys, déduit et triumphe, envers l'Eglise, sens mystique et belle signification; laquelle je ne veulx pour le présent alléguer, ne dire. Comme jà avons dit, ceste couleur est pour Roys, Empe-reurs et grans seigneurs. Et speciallement le Filz de Dieu, qui est le Roy des Roys et Seigneur des Seigneurs, en voulut estre revestu. Car nous lisons en sa vie, que la glorieuse Vierge sa mère, luy fist ung vestement de couleur de pourpre, qui estoit inconsutile, c'est assavoir sans cous-ture, pour monstrer qu'elle l'avoit conceu sans peché de virginalle corruption. Et cressoit ledit vestement comme le doulx enfant cressoit; qui est beau miracle. J'ay veu l'habillement à Argen-tueil, près de Paris environ trois lieues. Le Roy des Roys doncques a bien voulu ennoblir le pour-pre, pour monstrer qu'il estoit le grant Roy du ciel et de la terre. Les poëtes descriptvent la ma-nière comment fut trouvé la couleur de pourpre, dont je ne veulx en ce livre parler, à cause que ce sont fictions et choses vaines. Velà ce que j'ay peu trouver des couleurs en général et particu-lier, pour le présent.

pre, et il a orné le milieu de tout ce qu'il y a de plus pré-cieux, en faveur des filles de Jérusalem. - (*Cont. des cont.*, ch. III, 9 et 10.)

\* \* \*

## QUESTION D'ARMES

**O**R demande le poursuivant : comment se fait armoirie ?

RESPONSE.

Je te dis qu'elle se fait en chascun escu d'une couleur des cinq devant dictes et d'ung métal dessus l'escu et le contraire, c'est à dire, ung escu d'argent à ung lyon de gueulles, ou ung escu de gueulles à ung lyon d'argent, ou d'or. Ainsi se doit faire armoirie de couleur et de métal. Car il ne peut estre de deux couleurs sans métal, ne de deux métaulx sans couleur. Et pour ce fault, s'il est d'or ou d'argent, qu'il y ait dessus couleur ; ou si l'escu est de couleur, qu'il y ait dessus métal ; et non pas couleur sus couleur, ne métal sur métal.

QUESTION.

Et pour quoy porte doncques le Roy de Hierusalem ung escu d'argent à une croix d'or, qui sont deux métaulx ?

## RESPONCE.

Pour ce que Godeffroy de Buillon quant il conquist Hiérusalem assembla son conseil, et par bonne délibération de luy et de son dict conseil, affin que question en fust à tousjours vers ceulx qui se meslent et prennent plaisir à scavoir que c'est que des armes, print lesdictes armes pour la noble conquete qu'il fist et affin qu'il en fust mémoire. Et ne les porte, ne ne doibt porter de deux métaulx ne de deux couleurs, nulz aultres, car elles seroyent faulses et mal armoyées.





SENSUYT LA NOUVELLE MANIERE

DE BLASONNER LES COULEURS  
EN ARMOIRIE ET METAULX

\* \* \*



**N** dit communément que toutes sciences sont sceues non pas par ung homme seul, mais chacun en scet selon ce que sa nature le peult comprendre. Or soit ainsi que je, Sicille, hérault, mareschal de Hénault <sup>1</sup>, acteur de ce livre, qui par la grant affection que j'ay eu au noble office d'armes, j'ay moult travaillé de mon petit pover pour mettre ledit noble office par mémoire, en le honorant comme tout homme le doit honorer et augmenter, ce de quoy il veult user et mesmement vivre, pour acquérir le noble trésor de bonne renommée. Si ay considéré, comment anciennement les nobles et saiges philosophes donnèrent au premier noms difficilles <sup>2</sup> aux choses non acoustumées

<sup>1</sup> Les éditions portent : Hameau.

<sup>2</sup> *Donnerent au premier noms difficilles*, c'est-à-dire donnèrent d'abord des noms difficiles.

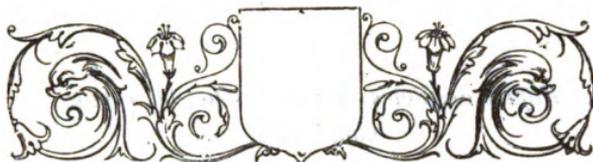
de user, affin qu'elles ne fussent si légèrement congneues du populaire rude, non sachant, qui se mocque de ce qu'il ne congnoist. Et par ainsi, comme dit est, eulx congnoissans en l'absence du populaire, mirent et posèrent noms estranges et difficilles aux couleurs et métalx en armoirie, comme de verd dire sinople, et ainsi des aultres en plusieurs manières.

Et pour ceste cause, au plaisir de Dieu, j'ay entreprins de mettre cy la manière de blasonner et donner propres noms aux couleurs et métalx, à eulx appartenant par bonne raison et selon les philosophes et arquemiens qui à cela s'accordent. Et si les nommeray en la maniere grecque, tant en couleur comme en métal. Mais premierement je les nommeray en la manière accoustumée de présent, tant en vertus comme en pierreries, comme il en est traicté cy devant en cestuy livre. Et en fin je les nommeray en espirituel, en temporel, par figure de vertus, et aussi selon les quatre éléments et signes célestes. Dont toutes icelles sept couleurs seront dictes chascune en huict manières ou plus, et proprement démontrées. Si prie à tous princes et seigneurs, chevaliers, escuyers et nobles hommes, roys d'armes et héralx, se il y a quelque faulte, qu'il me soit pardonné, et se aulcun bon enseignement y a, qu'ilz le mettent en leurs entendemens.

ois aux couleurs  
tant  
et a  
nom  
ur



at  
is  
se



**LA MANIÈRE DE BLASONNER A PRESENT  
EN ARMOIRIE**

**Or.**



**Gueules.**



**Azur.**



**Argent.**



**Sinople.**



**Sable.**



**Pourpre.**



*Figure desdictes couleurs selon les vertuz  
mondaines.*

**RICHESSES.**  
Or.



**HAUTESSE.**  
Gueulles.



**LOYAULTÉ.**  
Azur.



**SIMPLESSE.**  
Sable.



**LYESSE.**  
Sinople.



**HABONDANCE DE BIENS.**  
Pourpre.



**PURETÉ.**  
Argent.



*Aultrement.*

*Or.* Noblesse

*Argent.* Justice.

*Gueulles.* Hardiesse.

*Azur.* Science.

*Sinople.* Beaulté et bonté.

*Sable.* Tristesse.

*Pourpre.* Grace de Dieu et du monde.

*Figure sur les pierreries.*

*Gueulles.* Rubis.

*Azur.* Saphir.

*Or.* Topaze.

*Argent.* Perles.

*Sinople.* Esmeraulde.

*Sable.* Dyamant.

*Pourpre.* Plusieurs fines pierres.

*Blason sur les sept aages de l'homme.*

*Argent.* Enfance, jusques à sept ans.

*Azur.* Puérice, jusques à quinze ans.

*Or.* Adolescence, jusques à vingt ans.

*Sinople.* Jeunesse, jusques à trente ans.

*Gueulles.* Virilité, jusques à cinquante ans.

*Pourpre.* Vieillesse, jusques à septante ans  
*Sable.* Decrepite à mort.

*Blason sur les quatre complexions de l'homme.*

SANGUIN.  
 Gueulles.



COLÉRIQUE.  
 Azur.



FLEUMATIQUE.  
 Argent.



MELANCOLIQUE.  
 Sable.



*Blason sur les quatre éléments.*

*Gueulles.* Feu.

*Argent.* Eau.

*Azur.* Air.

*Sable.* Terre.

\* \* \*

## L'ACTEUR SUR LE BLASON DES COULEURS

**N**ATURE par l'ordonnance de Dieu, dès le commencement du monde fait et ordonne toute chose qui naist de la matière des quatre éléments. Si est dit pour les sept métaulx divers en espèce, qui sont : Or, Argent, Cuivre, Fer, Estain, Plomb et Vif-Arget. Lequel vif-argent on met pour métal pour ce qu'il converse à la nature d'ung chascun métal. Et est métal par plusieurs raisons, selon les philosophes arquemiers qui ainsi le treuvent. Comme la couleur de pourpre, qui est faite et tient de chascune couleur et non pas d'elle mesmes. Et si est dicte couleur, tant en armoirie comme aultrement. Lesquelz métaulx sont faictz et procréez au ventre de la terre. Et sachez que l'invention de nature est faire toujours la meilleure chose qu'elle peult selon la matière qui eschiet en son ouvraige.

Mais pour l'acroissement ou amenuisement de la matière elle ouvre<sup>1</sup>, et par la grandesse ou petitesse qui est en son instrument, deffault-elle à la foy. Si advient qu'elle fait monstre es choses non parfaites, comme un enfant à deux

<sup>1</sup> *Qu'elle œuvre, opère.*

testes ou sans bras, ou autrement. Car se nature avoit matière nette, pure et bien attrempée, et instrument tel qu'il luy fault, elle feroit toujours la meilleure chose que faire se pourroit, et feroit de tous les métaulx or ou argent, pour ce que or et argent sont les métaulx plus beaulx, meilleurs, plus chers et désirez de toutes gens. Mais de toutes icelles choses il me fault taire, et parler et monstret de mon propos que j'ay entrepris à cause desdictz métaulx, que j'ay figurez au sept couleurs et nommez en leurs propres noms, pour les ainsi dire et blasonner en cas du nouveau nom, non congneu ne acoustumé des rudes, qui n'en doibvent avoir la congnoissance, comme dessus est dit. Et comme j'ay parlé des sept aages de l'homme et appropriez aux sept couleurs, qui n'est acoustumé d'avoir veu.

Toutesfois se pourroit-il ainsi proprement dire comme on dit Gueulles, Sable, Sinople ou autrement, en descongnoissance de usaige de parler et de nommer les couleurs en langaige commun.

\* \* \*



COMMENT

LES GREZ BLASONNERENT LEURS COULEURS

SELON LEURS METAULX ET EN LEUR LANGAIGE

\* \* \*

**S'**ENSUYVENT *premier les noms des sept  
métaulx en langaige grec qui sont  
figurez aux sept couleurs.*

*Or. Cricasy.*

*Argent. Assime.*

*Cuyvre. Carcomme.*

*Fer. Sidero.*

*Estain. Stagonne.*

*Plomb. Moulieuy.*

*Argent vif. Diarguero.*

Ces couleurs se dient en deux manieres. Premier se blasonnent selon les métaulx en françoys, et puis selon les métaulx en grec, ainsi que si dessoubz :

*Les métaux en grec.*

OR. — CRICASY.

Or.



ARGENT — ASSIME.

Argent.



CUIVRE. — CARCOMME.

Gueules.



FER. — SYDERO.

Sable.



ESTAIN. — STAGONNE.

Azur.



PLOMB. — MOULIEUY.

Sinople.



ARGENT VIF. — DIARGUERO.

Pourpre.



Ceste maniere fut la premiere de nommer les couleurs pour blasonner, car au commencement les Grecz les nommoient en leurs propres noms ainsi que cy dessoubz :

*Les couleurs en grec.*

Or. Citrine.  
 Azur. Veneto.  
 Sinople. Pracine.  
 Pourpre. Ocscy.  
 Gueulles. Coccinne.  
 Argent. Apre.  
 Sable. Mauro.

Ceste maniere fut la seconde de nommer les couleurs pour blasonner, car ilz les approprierent aux noms des metaulx et si les y nommerent.

*Métaulx en couleurs grecz.*

Or. Cricasy.  
 Azur. Stagonne.  
 Sinople. Moulieuy.  
 Pourpre. Diarguero.  
 Gueulles. Carcomme.  
 Argent. Assime.  
 Sable. Sidero.

Les payens comme Alexandre, et les aultres combatans haulx princes, paravant luy et après, blasonnèrent par les sept principalles planettes, et y nommèrent leurs couleurs, et faisoient ydolles en leurs noms qu'ilz adoroyent, et les vestoyent d'icelles couleurs, que vous voyez selon leurs noms. Et, ès batailles, chascun portoit de

la couleur du Dieu en quoy il croyoit et disoient  
que ce leur aydoit moult à combatre.

*Blason par les sept principales planettes figurées  
selon leurs natures.*

SOL.

Or.



MARS.

Gueulles.



LUNA.

Argent.



JUPPITER.

Azur.



MERCURIUS.

Pourpre



VÉNUS.

Sinople.



SATURNUS.

Sable.



*Blason par les sept principales vertus, trois theologiques et quatre cardinales, figurées selon leurs natures.*

*Or.* Foy.  
*Argent.* Espérance.  
*Gueulles.* Charité.  
*Azur.* Justice.  
*Sinople.* Force.  
*Sable.* Prudence.  
*Pourpre.* Atrempance.

*Blason par les jours de la semaine.*

*Or.* Dymenche.  
*Argent.* Lundy.  
*Azur.* Mardy.  
*Gueulles.* Mecredy.  
*Sinople.* Jeudy.  
*Sable.* Vendredy.  
*Pourpre.* Samedy.

Toutes icelles manières de blasonner ès noms des couleurs se peuvent proprement faire par bonne manière et naturelle raison. Mais les unes sont plus belles et plus propres que les aultres, posé qu'elles soient fort justes. Mais on se tient volentiers au langaige beau, aorné et plus plai-

sant à ouyr, selon la condition et plaisir des oyans et des prononçans. Mais quant est à moy, je me tiendroye selon mon advis à la manière ancienne, première faicte par les Grecz en leur langaige, tant en métalx comme en noms de couleurs. Et si faict bien à recommander le blasonner par les sept planettes. Non obstant que de toutes icelles manières et aultres, je m'en raporte et submetz à la bonne discrétion de tous mes très redoubtez princes, seigneurs, et des nobles et saiges officiers d'armes.

*Blason sur les quatre saisons de l'an.*

ESTÉ.  
Gueulles.



AUTONNE.  
Azur.



HYVER.  
Sable.



PRINTEMPS.  
Sinople.



*Ainsi nommèrent ceulx de Troye leurs couleurs.*

*Or. Emryagi.  
Sinople. Estera.  
Gueulles. Truty.  
Azur. Detrady.  
Pourpre. Pesety.  
Sable. Parasegy.  
Argent. Senato.*

A proprement parler iceulx noms sont les jours de la sepmaine, et commence au dymenche. Et vestoyent les roys de Troye chacun jour la couleur de la journée. Et avoient aulcuns des chevaliers leurs escutz paintz d'icelle couleur au jour qu'ilz entroient en bataille, selon la journée. Et ne blasonnoient en aultre maniere.

FIN DU PREMIER TRAITÉ DU BLASON  
DES COULEURS.





SENSUYT

LE

SECOND TRACTE DU BLASON.

\* \* \*

DES COULEURS EN GENERAL ET ESPECIAL

**D**UIS QUE nous avons descript la maniere de blasonner les couleurs en armoirie, il convient parler de la diffinition de toutes couleurs en général et especial, en les blasonnant le plus justement que faire se pourra, selon leur nature et complexion. Mais quant est à parler que c'est que couleur, le créateur de toutes choses créa toutes couleurs naturellement quant et quant les autres choses.

Et à bien parler, toutes couleurs procèdent de la nature des quatre eslémens. Couleur est l'extrême clarté du corps où elle est incorporée, laquelle est substance de lumière en elle-mesme.

Et la cause pour quoy nous ne voyons la couleur en temps de ténèbres, il ne tient pas à la couleur, mais à la veue, qui n'est pas assez suffisante et ague. La lumière est celle par qui nous pouvons recevoir le don de la veue pour discerner toutes couleurs.

Combien que les couleurs soyent aussi belles en ténèbres comme en lumière, nonobstant la lumière manifeste la beauté d'icelles. Desquelles couleurs il y en a aucunes qui sont plus belles les unes que les aultres, comme cy après sera plus à plain déclaré. Mais avant toutes choses il convient traicter des inventeurs des couleurs, et qui en trouva l'invention.

\* \* \*

#### DES INVENTEURS DES COULEURS

**C**ELUY qui trouva l'invention des couleurs fut Gigès l'Indien, en l'art de peinture, selon que récite Pollidore, en son xxiii chapitre du second livre, alléguant les anciens historiographes, et Pyrrus en Grèce, cousin de Dédalus, tesmoing Aristote. Polignotus trouva l'invention de peindre les femmes et couvrir leurs testes de diverses couleurs. Cléopphantus, Corinthien, trouva l'invention des couleurs. La gloire du pinceau, Apolodorus,

Athénien, desservit. En celluy art furent glorieux Timagoras, Calcidence <sup>1</sup>, Pithis, Aglaophon et Polignotus. Mais, comme je croy, la diversité des couleurs vint premièrement par les fleurs desquelles Glicera trouva la maniere de les mesler ensemble ; laquelle fut fort aimée du painctre Sicionius, pour la cause qu'elle connoissoit l'art des couleurs. Et après elle plusieurs autres en trouverent l'invention. Les Lides <sup>2</sup>, selon Pline, furent inventeurs de taindre les laines ; et les tapisseries de diverses couleurs furent inventées à la salle du roy Atallus, d'Asye. Sur quoy ne nous devons arrester. Mais nous parlerons de l'origine et commencement des couleurs comme on les doit mettre en leurs ordres et de leurs propriétés <sup>3</sup>. Et premièrement parlerons de la vertu.

\* \* \*

## DE LA VERTU DES COULEURS

**N**ULLE couleur rend les choses invisibles, parquoy d'icelle est grande la vertu. Comme nous trou-

<sup>1</sup> Timagoras de Chalcis.

<sup>2</sup> Les Lydiens.

<sup>3</sup> Tout ce chapitre a été pris dans Pline, à l'exception du commencement, qui est emprunté au chap. xxix du livre H des *Inventions* de Polydore Virgile.

vons en escript d'une femme, qui estoit avec son mary couchée, et estant au faict de conception, mist son cueur à penser à une teste noire qu'elle avoit veue le jour mesmes, qui pendoit pour enseigne à une maison qui estoit devant la sienne. Elle, ayant con ceu pour l'heure et le terme venu pour enfanter, se délivra d'ung enfant noire comme celle teste; dont son mary la suspeçonna. Le faict enquis, fut trouvé que c'estoit pour la teste à quoy elle avoit pensé; qui fut chose de grand merveille. Nous pouvons veoir par cecy que la vertu de couleur est grande.

Semblablement, nous voyons que naturellement, se une femme enceinte d'enfant, que par cas de fortune il luy chée quelque matière portant couleur en son seing, que l'enfant en apportera la tache et impression à son naistre.

Nous lysons au livre de la Bible, que Jacob estant en la maison de Laban pour faire multiplier son ouaille [taschée et maculée de plusieurs couleurs, à cause qu'elle luy appartenoit], au temps que l'ouaille estoit en chaleur, comme au moys de septembre ou au moys de may, et qu'elle estoit au faict de génération, il pelloit et ostoit une pièce de l'escorche d'aulcuns petis arbrisseaux, et faisoit apparoistre couleur en iceulx par la différence du boys et de l'escorce; pareillement le faisoit aux vaisseaux là où ilz beuvoient. Par la

vertu desquelles couleurs, les bestes qu'avoit Jacob en garde, la plus grant partie faisoient leurs petis tachez de plusieurs couleurs<sup>1</sup>, en quoy Jacob prouffita grandement. Les vertus de couleur sont grandes. Elle met la différence entre les choses, comme l'or et l'argent. Elle est substance de lumière, belle en soy mesmes, ayant besoing d'aucune clarté<sup>2</sup>. Elle resjouyt celluy qui la regarde. Elle donne vigueur à la personne. Elle enrichit ou enlaidit la chose où elle est assise. Toute chose est bien disposée par couleur. La resplendeur d'icelle esblouyt la veue. Par couleur toute chose est prisée et honorée. La couleur faict démonstration des choses que Nostre Seigneur a créés. Finablement, toute couleur enhardit et decourage l'homme<sup>3</sup>.

\* \* \*

DU FONDEMENT DE COULEUR  
ET DE SES ESPECES

**L**e fondement de la couleur est une clarté bien terminée qui est aux corps coulouré, et la cou-

<sup>1</sup> *Genèse*, chap. xxx, §§ 37, 38, 39, 40, 41, 42 et 43.

<sup>2</sup> On ne se servait pas alors de notre forme négative : N'ayant besoin d'aucune clarté.

<sup>3</sup> L'auteur fait allusion aux couleurs éclatantes et splendides et aux couleurs de deuil.

leur est une lumière expresse. Ceste matière de couleur est moiste, qui est clere de sa nature, car la secheresse de la terre n'est pas clere, par quoy il faut que ceste clarté qui est la matière de couleur soit moisteur, ceste clarté a trois différences, car elle est, ou subtile, ou grosse, ou moyenne, et s'elle est moyenne, c'est la moisteur de l'eau, et s'elle est subtile c'est la moisteur de l'air, et s'elle est grosse, la moisteur est altérée à la grosseur de la terre. Il est à considérer se la matière des couleurs est seiche, ou moiste, ou moyenne. Se secheresse a la seigneurie en ceste matière <sup>1</sup>, elle est transmuée par chaleur en couleur blanche, se la matière est transmuée par froidure, adonc sera engendrée noire couleur. Quant la matière est moiste et est transmuée par chaleur, la couleur est noire, quant elle est transmuée par froidure, la couleur est blanche <sup>2</sup>. Entre blanc et noire a moult de couleurs moyennes. Car tant comme secheresse a plus fort la seigneurie sur la matière, tant est elle plus forte à esclarcir, et tant comme secheresse y a moins de force, de tant y est blancheur plus tost engendrée, et de tant comme secheresse y est plus grande et

<sup>1</sup> A la seigneurie, c'est-à-dire prédomine.

<sup>2</sup> On voit dans ces enfantillages que notre auteur a ici en vue, par exemple, le charbon et la glace.

froidure plus forte, de tant y est plustost engendrée noire couleur, et quant froideur et moisteur sont fors, noire couleur y est. Et quant moisteur est petite et froideur grande, adonc est causée blanche couleur. Et se moisteur est grande et froideur petite et la chaleur forte, la noirte est grande. Si la moisteur est forte et la chaleur petite, la noirte n'est pas si grande. Froit et chault oeuvrent moyennement en une matiere. Adonc est de necessité engendrée une couleur moyenne entre blanc et noir, mais elle approchera plus au noir que au blanc, se la matiere estoit seiche. Et se la matiere estoit moiste et le froit et le chault esgault, la couleur moyenne retrairoit plus au blanc que au noir. Et se la matiere est moyenne entre sec et moiste, la couleur sera moyenne entre noir et blanc. Et se le chault est plus fort que le froit, la couleur sera plus noire que blanche. Et se le froit est plus fort, elle sera plus blanche que noire. Et si le froit et chault entrent esgallement, la couleur aussi sera moyenne entre le blanc et le noir. Il appert donc par ce qui est dit, que ès couleurs y a deux extremitez, c'est blanc et noir; et y a cinq couleurs moyennes entre ces deux, et n'y en peult plus avoir, ne moins aussi. Combien qu'il y a plusieurs couleurs qui sont dirivées, et procèdent des aultres cinq comme nous dirons, Aristote nomme ces cinq couleurs

moyennes, et dit que la première est appelée pale, la seconde jaune, la tierce rouge, la quarte pourpre, la quinte verte. Entre blanc et rouge est le pale, près du blanc. Entre blanc et noir, le rouge est le moyen, et le jaune plus près du rouge. Entre le rouge et le noir, le pourpre est le plus près du rouge, et le verd plus près du noir.





## DES COULEURS EN ESPECIAL ET DE LEUR BLASON

\* \* \*

### PREMIEREMENT DE BLANCHE COULEUR ET DE SES LIVREES

**M**AINTENANT fault dire aulcune chose des couleurs en' espécial, et premierement de la blanche couleur, qui est le fondement des couleurs moyennes. Blancheur est une couleur qui est engendrée de lumiere, clere et grande, en une clere partie du corps où elle est. La couleur blanche s'espand moult par les yeulx et blesse et corrompt la veue et fait aulcunes foyes les yeulx plorer. Qui veult paindre une maison, il la blanchist premier pour y bouter les aultres couleurs, car c'est le fondement d'icelles.

Ilz sont moult de couleurs qui luy appartiennent comme palle, pers, bleu, faulve, gris et moult d'aultres. Blanche couleur est commencement de beaulté et de joye. Quant à blasonner ladicte

couleur, aux métaulx elle ressemble à l'argent, en pierreries la marguerite, le chrystal, la gemme, le dyamant, le voirre, qui sont pierres précieuses, fors que le voirre. Elle ressemble à la lune, aux estoilles, nuées, pluyes, eaues, gresles, neiges et aultres choses naturelles. Elle signifie la personne juste et de bonne conscience. Quant aux sept sacremens de l'Église, elle représente le sacrement de baptesme. Elle représente la personne blanche et de bonne complexion, c'est assavoir joyeux, délibéré et large. La beaulté de la personne est blancheur avec un peu de couleur vermeille. En la femme signifie chasteté; en la fille, virginité; au juge, justice; aux riches, humilité. En fleurs elle est comparée au lys, à la rose, et à plusieurs aultres. Et quant elle est pour livrée mise avec la couleur d'incarnat, et quelcun la porte sur soy, elle signifie estre apparent et exaulcé entre les aultres. Et s'elle est mise avec le bleu ou pers, elle signifie courtoys et saige. Avec le gris, espérance de venir à perfection; avec le jaulne, jouyssance d'amours; avec le rouge, hardiesse en choses honestes; avec le verd, vertueuse jeunesse; avec le pourpre, grâce de toutes gens; avec le noir, avoir partie de ses plaisirs; avec le tanné, suffisance; avec le violet, loyaulté en amours et ainsi des aultres, selon ce que les couleurs se blasonnent à part.

\* \* \*

## DE FAUVE ET PALLE COULEUR

**F**AUVE couleur est engendrée de foible blancher qui trait ung peu sur le rouge, et est engendrée en matiere attrempée au regard du verd. Car le verd se mue en fauve ès fueilles des arbres, en automne, pour le froit qui y fait, couleur moyenne qui est plus près du blanc que du verd. Ceste couleur n'est pas belle, sinon en draps qui sont de ceste couleur et se monstrent fort beaux. Elle descourage la personne. Elle signifie défiance et déception. Palle couleur est engendrée de telle cause comme la fauve, mais il y a moins de blanc, et trait plus au noir. Ceste couleur vient d'aucuns accidens, comme de paour ou de trop penser, travailler et aultres. Elle démontre trahison à celuy qui la porte. Et n'est pas bon signe, quant une personne est pâle, mais quant il est rouge, aussi esse<sup>1</sup> l'extremité de maladie. La couleur pâle est démontrée en plusieurs choses naturelles et non guères par art, et comme j'ay dit, elle signifie trahyson, cautelle, changement de pensée, et fait l'homme mélencolique. De ceste couleur on

<sup>1</sup> Est-ce.

fait plusieurs beaulx draps. Néantmoins ces deux couleurs ne se peuvent appliquer à quelque belle vertu, ne à belle fleur, mais à plusieurs fleurs sauvages et de nulle valeur. Mais nous en parlerons encores cy après.

\* \* \*

DE LA COULEUR ROUGE  
ET DE SES LIVREES

**R**OUGE couleur tient moyen entre blanc et noir, et est autant loing de l'ung comme de l'autre, mais en reluysant elle s'accorde plus au blanc qu'au noir, pour sa clerté, qui est de nature de feu, laquelle reluist et esblouyst la veue ainsi que la blanche couleur. La couleur rouge est signe de chaleur, combien que la rose est froide, qui est rouge par dehors. Rouge en pierreries est semblable à l'escharboucle, très fine pierre; en métaulx, le cuivre; en fleurs, l'œillet. En vertuz signifie haultesse, prouesse et hardiesse. Le rouge ennoblist fort les aultres couleurs. Elle monstre bon signe à celui qui la porte. Aux sept sacremens de l'Église représente confession. Aussi est comparée au feu, le plus noble des élémens, aux tonnaires, fouldres, esclairs, vapeurs et aultres choses. Elle signifie courroux, colere et hastiveté. Et

quant quelcun l'a pour livrée mise avec le verd , elle n'est gueres belle ; non pourtant, signifie elle hardie jeunesse. Et quant elle est avec le bleu ou pers, c'est désir de sçavoir ; avec le jaune, cupidité d'avoir ; avec le gris, espérer en haultes choses ; avec le noir, fasche et ennuye du monde ; avec le tanné , toute force perdue ; avec le pourpre, fort en toutes choses ; avec le violet, amour trop eschauffée ; et ainsi des aultres. Ceste couleur est au vin et en veine de terre. Aussi se fait par art, comme les peintres et tainturiers la font. Sinople est couleur rouge <sup>1</sup> qui fut premierement trouvée en la mer près d'une cité de ce nom. Mine est une couleur rouge que ceulx de Grece trouverent en Éphèse. Aussi est Sandarache, qui croist en une isle de la mer Rouge, et Ocre, en l'isle Topazion. Vermillon aussi est couleur rouge, et croist au rivaige de la mer Rouge ainsi nommée pour la couleur du vermillon, et aussi ressemble au courail. On trouve en d'aulcunes escriptures, que l'oriflamme qui fut envoyé du ciel aux roys de France en maniere d'ung guydon, estoit de soye rouge. Parquoy la couleur est moult noble ; et si porte medecine, comme il appert

<sup>1</sup> Il ne faut pas prendre ici *Sinople* pour la couleur héraldique qui désigne le vert, mais bien pour la *Sinapis*, mise au nombre des couleurs naturelles par Pline, à qui le héraut Sicille emprunte ce passage.

du sendal qui guerist et conserve le don de la veue, qui est de couleur rouge.

\* \* \*

### DE LA COULEUR JAULNE

ET DE SES LIVREES

**E**NTRA le blanc et le rouge est la couleur jaune, plus près du rouge. Et est fort apparente entre les aultres couleurs, comme l'or entre les aultres métaulx; combien que l'or est couleur et métal, comme nous avons dict au premier traicté. Ceste couleur est de trois genres. La premiere est jaune moyenne couleur, la seconde est plus clere, et est couleur citrine, que nous disons jaune palle, la tierce puniée, et traict sur le rouge; et est ce que nous disons jaune orange. La jaune couleur est signe de chaleur en une urine. Aussi est signe de mauvaises humeurs, comme il appert de la jaunisse. Ceste couleur est comparée au soleil; en métaulx, à l'or; en pierreries ressemble à la crisopace et la crisolite; en fleurs, la soulcie et aultres teiles. Ceste couleur en vertuz signifie sapience, richesse et magnanimité. Aux sept sacremens, elle est comparée au sacrement de l'autel. Elle signifie jouyssance, prudence et haultesse. Et pour la porter en livrée avec aultre

couleur, le bleu y est plus séant ; alors signifie jouissance des plaisirs mondains. Et quant elle est avec le gris, elle signifie gens plains de soulcy, pour ce qu'ilz ne peuvent jouyr. Et s'elle est avec le vert, c'est espérance de jouyr ; avec le violet, jouyr d'amours ; avec le noir, constance par tout et suffisance d'amours ; avec l'incarnal, richesse bien tempérée. Et avec aultres couleurs ou toute seulle, pour le temps qui court, ce n'est pas grant chose, sinon le jaulne doré, qui est couleur bien complexionnée. Aussi signifie elle la personne de bonne sorte et bien atrempée, saige et de bon conseil. Jaulne couleur se faict par nature et art.

\* \* \*

## DE LA COULEUR VERDE

ET DE SES LIVREES

**L**a verde couleur est engendrée par chaleur en matiere moyenne entre sec et moyte. Mais elle est plus encline au moyte que au sec, si comme il appert ès fueilles, ès fruictz et ès arbres. Et pour ce, il y a moult de noir en la couleur verde. La couleur verde est délectable à la veue et luy donne grant plaisir, et traict les yeux à la regarder et les reconforte, et pare quant ils sont grevez. Ceste couleur est tousjours joyeuse et appartient à jeu-

nesse. Elle représente arbres, prez, feuilles et fruitz. En pierreries elle est comparée à l'esmeraude, au jaspre, à la mede, à la melortie, à la prasse, au quadros, qui sont pierres précieuses. Elle signifie beaulté, lyesse, amour, joye et perpétuité. Aux sept sacremens représente le sacrement de mariage. En métaulx est comparée au plomb. En livrée, mise avec le bleu, signifie joye simulée; avec le violet, amoureuse lyesse; avec l'incarnal, espérance ès honneurs; avec le tanné, rire et plorer; avec le gris, jeunesse transie d'amours; avec le noir, attrempance en joye. Ceste couleur si mue par succession de temps, qui signifie amours estre variable. Verd vient par nature, mais les paintres et aultres qui en usent la font par art, et non de gueres. Prasine est une terre verde, et croist la meilleure qui soit en Libie la Cirène. Il est un verd appellé verd-gris, et se fait quant on jecte sus une plate d'arain fort vinaigre et le laisse l'on enrouiller, et le roil qui en vient, c'est verd gris. Cestuy signifie mauvaises humeurs et mauvaise complexion, et ressemble au souffre <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le vert de gris étant un sulfate de cuivre, il y entre naturellement du soufre comme élément.

\* \* \*

## DE LA COULEUR DE POURPRE

**C**OULEUR de pourpre est ainsi appellée pour sa purté et pour sa lumiere ; car elle croist naturellement es pays du monde que le soleil enlumine plus proprement. Ceste couleur est aguisée par gouttes de sang qui yssent de l'escaille d'une maniere de moelles qui sont en la mer. Pareillement pourpre se fait, comme nous avons dict au premier traicté, par art, par l'assemblément de toutes les couleurs les unes avec les aultres. Ceste couleur pour blasonner se prent pour les fleurs appellées menues pensées. Aussi signifie jurisdiction et seigneurie sur plusieurs. Parquoy les roys anciennement la portoient, et les juges, quant ilz estoient en siège. Aux sept sacremens est comparée à l'ordre de prebstrise. Car les prestres du temps passé s'en vestoient, et encores font aucuns évesques. Quant à l'art de taincture, l'escarlata est la plus noble couleur qui soit, et se fait en rouge, en pourpre et en violet. En pierreries se prent pour l'amestice. Ceste couleur est entre le rouge et le noir, et trait plus au rouge que au noir. Et qui veult bien taindre en pourpre, fault qu'il y ait de l'inde<sup>1</sup> ou azur. De ceste cy ne bla-

<sup>1</sup> De l'indigo.

sonnerons poinct en livrée, car on n'en porte gueres, sinon qu'elle signifie habondance des biens de fortune, grâce de tout le monde, et aultres.

\* \* \*

DE LA COULEUR NOIRE  
ET DE SES LIVREES

**L**a noire couleur est privation de blancheur, ainsi comme amertume est privation de douceur. Et est engendrée de lumiere petite et obscure, qui est incorporée en l'extrémité grosse où elle est. La noire couleur blesse la veue quant elle est trop forte, et représente la terre et ténèbres, comme celle qui estoit avant que le monde fust créé. Ceste couleur en blason signifie constance, douleur, doctrine et bonne fiance. Aux sacremens signifie le sacrement d'extreme unction. En pierrieres ressemble à acaste, à absite, au céladoine, à géaticen, à la crapaudine, au marbre et aultres. Des métaulx représente le fer. En livrée se porte souvent avec le gris, et se blasonne et signifie espérance de mieulx avoir, selon aulcuns. Aussi signifie, assimplir pour estre honoré. Et se le noir est avec le bleu, c'est deffiance simulée ou simplesse par faintise; avec l'incarnal, constance en bien vivre; avec le violet, desloyaulté et trahy-

son; avec le tanné, la plus grande douleur du monde et tristesse sans joye. Ceste couleur pour le présent est la plus requise en habitz qui soit, pour la simplicité qui est en elle. Mais tout le monde en abuse. On en fait les beaulx draps de fine laine. En marchant<sup>1</sup>, signifie loyaulté; en juge, droicture; en femme, simplese; et aulx pecheurs, pénitence. De ceste couleur s'en fait beaucoup par art. Combien qu'il y en ait par nature, comme le marbre, la pierre noire et autrement, ainsi appelé pour ce qu'il est noir. L'autre par art est comme ancre, paincture, taincture et aultres.

\* \* \*

DES COULEURS BLEUE, PERSE, AZUR  
ET DE LEURS LIVRES

**A** PRÈS que nous avons blasonné les couleurs moyennes, il convient blasonner les aultres, et dirons du bleu. Bleu est couleur moyenne entre l'eaue et l'air, mais il approche plus de l'air que de l'eaue, pour sa clarté. Ceste couleur ressemble au ciel, à l'air et aultres. En pierreries ressemble le saphir et la jacinte; en fleurs, les aubesfoins et

<sup>1</sup> Lisez : Marchand.

plusieurs belles fleurs; en métaulx, l'estain et le plomb; en vertu, signifie bonne courtoisie, amytié, nourriture; aussi signifie, selon aucuns, jalousie. Quant elle est portée pour livrée avec le gris, c'est venir de povreté en richesse ou de richesse en povreté; aussi esse seicheresse de trop sçavoir; avec le violet, saige en amours; avec l'incarnal, propre et habille en toutes choses honnestes; avec le tanné ou faulve couleur, patience en ses adversitez. Ceste couleur est fort belle et advenante à porter à jeunes filles. Pers est aultre couleur qui approche fort du bleu, mais il est de plus clere matiere et n'est pas si obscur. Ceste cy ne se blasonne en aultre manière pour ce qu'elle est trop pres du bleu, sinon qu'elle signifie beau parler, doux penser et l'engin subtil. Azur est ainsi dit pour l'amour de l'air. Azur et Inde n'est que ung. C'est une couleur naturelle dont on use, et principalement les paintres. On en fait les voutes et embriseurs des logis, palays, chasteaulx et salles. En Indes sont trouvées roseaulx qui ont racine fichée en fanges et en lymon, et à l'escume qui se tient ce lymon, que nous appelons azur. Azur est de la couleur du ciel, qui est moult belle et à ung peu de couleur de pourpre meslée avec. Il est une aultre maniere d'inde ou azur dont usent ceulx qui taignent le pourpre, lequel naige dessus l'escume, et les ou-

vriers le prennent et le seichent pour mettre en œuvre. Azur, quant aux sept sacremens, se prent pour le sacrement de confirmation. En vertus gentillesse, regnommée et beaulté. L'azur est la couleur qui est plus seyante avecques l'or comme la plus belle, et de ces deux faict on les belles lettres.

\* \* \*

DE LA COULEUR D'INCARNAT  
ET DE SES LIVREES

**I**NCARNAL est une couleur moult belle et gaye. Elle approche fort du rouge, mais elle est un peu plus chargée et traict fort sur le blanc. L'incarnal en fleurs ressemble moult à la rose et à la giroflée. Ceste couleur est composée d'ung beau rouge et d'un peu de blanc. Elle signifie santé, courte vie, haultesse, et la personne de bonne complexion. Elle représente l'homme plaisant et asseuré. Aussi elle est fort propre à jeunes filz et damoyseaulx. En livrée, mise avec le gris, elle signifie espérance d'avoir richesses; avec le violet, bonne grace envers les grans; avec le tanné, bon heur et malheur. La couleur d'incarnal se faict plus par art que par nature.

\* \* \*

DE LA COULEUR VIOLETTE

ET DE SES LIVREES

**L**A couleur violette est engendrée en matiere où l'eau et la terre ont la seigneurie et est moyenne entre rouge et bleu, et aussi est engendrée en choses qui ont grosses humeurs, si comme apertès violetes qui sont de la couleur. Ceste couleur est signe de froidure, et représente mélencolie. Elle signifie amytié, loyauté, nul reproche, reconnoissance et douceur; et selon aultuns, trahyson, mais c'est faulceté. En livrée, mise avec le gris, trop forte loyauté; avec le tanné, c'est amour non permanente. De ceste cy on porte les beaulx draps, qui sont fort requis.

\* \* \*

DE LA COULEUR GRISE

ET DE SES LIVREES

**G**RIS est une couleur moyenne entre blanc et noir. Mais il y en a de plusieurs sortes, les ungs plus blanchastres et les aultres plus obscures. Les obscurs signifient espérance, patience, confort, simplicité et bonne coustume. Les blanchastres signifient seicheresse, povreté, inimitié et déses-

poir. En pierreries ressemble la calcidoine, la galatide, l'aymant et aultres. De ceste couleur fait-on les beaulx draps que l'on porte, et se fait plus par art que par nature. En livrée, mise avec le fauve ou tanné, elle signifie espérance incertaine et patience rechinée, et confort en douleur, et celuy qui la porte, le signifie lent et tardif.





BLASON DES COULEURS  
SUR LES BESTES ET OYSEAULX  
ET D'AULCUNES MUTATIONS D'ICELLES

**P**OUR mieulx blasonner les couleurs regardons aux choses naturelles, et voyons les bestes et oyseaulx tachez et maculez de diverses couleurs : c'est assavoir le vergay, le papegay, le verdier et autres oyseaulx, noblement colorez de vert, qui tant gentement leur siet, que sans icelle couleur ilz perdroient vie et plaisance, avec le doulx chant de leur sonnante gorge. Pour laquelle couleur et gayeté de leurs corps ilz sont aymez et prisez de toutes gens. Et signifie ladicte couleur la resjouyssance et plaisir qu'ils donnent à plusieurs gens, moyennant leur mélodieux son. Aussi nous voyons par naturelle raison que d'aulcuns oyseaulx, et mesmement la cigoigne, quant ilz sont petis ilz ont les piedz et le bec noir, à mesure

que leur aage croist la noire couleur se change en rouge : qui démontre leur foiblesse et jeunesse amoindrir, et au contraire force et couraige croistre et venir dénoté par la couleur rouge. Le coulomb est ainsi nommé à cause de maintes couleurs qu'il a autour du col, qui signifient plusieurs propriétés qui sont en luy, comme de estre doux, mansuet et miséricors, et non orgueilleux comme le pan, quand il voit ses belles plumes diversement collorées. Qui est-ce qui faict que la panthère et le tigre sont suyvis des aultres bestes? sinon la diversité et pluralité des couleurs, desquelles ilz sont noblement armez et décorez. Qui faict faire la roe au pan? sinon le plaisir qu'il prend à veoir la beaulté de ses couleurs. La teste vermeille du chardonneret démontre sa hastiveté de chanter, son corps coloré de jaulne dénote la joyssance de sa liberté et la noblesse de son chant. Le cigne aussi est aymé et chéry à cause de son blanc plumage, qui démontre la douceur et humanité de son gracieux chant. Et au contraire le corbeau chante rudement, dénoté par sa noire couleur. Lequel (selon les fictions poëtiques) auparavant estoit tout blanc; mais en signe de douleur ses blanches plumes luy furent en noire couleur changées, pour son mauvais rapport. Qui donne à entendre la joye des raporteurs et flateurs changée en tristesse. Parquoy il appert que le

noir signifie tristesse, et pareillement la mort : quant il est dit au quatriesme livre des Métamorphoses, que le meurier qui souloit porter blanches meures, en signe de la mort de Piramus qui soubz icelluy se tua, devint noir et changea ses blanches meures en noires. Par quoy les couleurs sont de grande signifiante, comme dict Ovide, au second de ses Métamorphoses, quant il parle des quatre nobles chevaux attelés au char de Phebus, assavoir est Eolus le premier, Ethous le second, Pirous le tiers, Philogeus le quart. En tant qu'il dit Eous estre blanc, Ethous palle, Pyrous jaune et flamboyant, et Philogeus rouge, cela s'entend que le soleil change quatre foys le jour de couleur quant il doit faire beau temps. Car comme il dit en ce passaige chascun cheval a son heure pour mener le char, desquelz le blanc et le rouge sont le premier, et le dernier, ainsi qu'on dict en commun proverbe : rouge soir et blanc matin, c'est la joye du pelerin. Car s'il doit faire beau temps, Eous, premier cheval, sera blanc, et Philogeus, dernier cheval, sera vermeil et rouge, et s'il doit faire mauvais temps ilz prendront la couleur l'ung de l'autre; car le premier sera rouge et le dernier tout blanc, environné de nuees perses. Voilà comment les couleurs annoncent les présages advenir. On treuve ès Cronicques Turpin, que les chevaliers de l'ost de Charlemaigne qui devoient

combatre contre les mescréans, fichèrent leurs lances debout en terre, et landemain les trouverent toutes verdes et flories de verde couleur. De laquelle chose ilz furent bien joyeux, car cela dénotoit (ainsi qu'ilz disoyent) qu'ilz seroyent vainqueurs sur les payens et Sarrazins, en tant qu'ilz devoient souffrir et estre au ciel couronnez de la verde couronne de martyre, en espendant leur sang pour l'honneur divin. Par quoy, comme on peut le congnoistre, les couleurs sont de grans effectz et nous signifient beaucoup de choses. Le rouge poitrine de l'arunde<sup>1</sup> signifie sa hastiveté de voller, et la challeur de sa luxure. Ilz sont aucuns oyseaux à noms incongneuz, lesquelz, pour la grande beaulté de leur plumaige sont nommez paradisi, qui est à dire oyseaux de paradis. Oriolus est ung oyseau qui a les plumes de couleur d'or. Cameldon est ung aultre oyseau auquel nulle couleur deffault. La noirceur et blancheur de la pie démontre sa janglerie et garrulité. La barbe et cheveux noirs de l'homme, changez en couleur blanche quant il vient en vieillesse, signifie perdre sa force et entrer au renc d'enfance. Plusieurs aultres choses se descriproyent des couleurs. C'est assavoir comment ilz donnent plaisir aux bestes, comme on trouve en d'aucunes

<sup>1</sup> L'hirondelle.

hystoires, que quant on menoit les éléphants en bataille, on leur monstroit une couleur rouge ou verte pour les animer à plus franchement aller au conflit. Couleurs aussi donnent congnoissance pareillement et descongnoissance, et en ce prenoient trèsgrant plaisir anciennement les chevaliers errans, qui par descongnoissance se desguisoient en plusieurs façons et manieres et par diversité de couleurs, selon les lieux où ilz alloient. Par quoy quant ilz estoient congneuz, ils en estoient mieulx aymez et prisez de toutes gens.





## DES COULEURS COMPOSEES

ET DE LEURS DEVISES

**N**OUS ne devons pas mettre fin à ce livre sans parler des couleurs composées, qui sont unze en nombre. C'est assavoir : la couleur de fleur de pescher, tanné blanchastre, tanné rougeastre, tanné violet, tanné obscur, gris violant, gris blanchastre, gris obscur, gris cendré, bleu violant, tanné gris.

Il y a plusieurs autres couleurs composées, lesquelles sont icy devant blasonnées, par quoy nous n'en parlerons plus. Mais nous dirons de ceulx-cy chascun ung petit mot.

Toutes ces couleurs cy devant nommées, le plus souvent sont en draps. Premièrement il y a tanné blanchastre, qui est fort descoulouré et diriez qu'il approuche de jaune. Ceste couleur signi-

fié constrictio d'avoir mal fait, innocence simulée, justice trouble et joye faincte. L'autre est tanné rougeastre, et est la commune couleur. Et pour ce que cy devant j'ay parlé du fauve, pour advertir les lecteurs de ce livre, fauve et tanné n'est que ung, et pasle et gris aussi n'est que ung. Ce tanné rougeastre signifie couraige ou prouesse faincte, soucy trop aspre et douleur trop furieuse. Tanné violet est belle couleur et se porte voutentiers, car elle est fort plaisante. Elle signifie amour troublée, loyauté menteuse et simple courtoysie. Tanné obscur est composé d'aulture tanné et de noir, et signifie douleur, soucy, et tristesse meslée de reconfort.

Gris viollant est bonne couleur. Elle porte pour son blason amoureuse espérance, courtoys labour, souffrir par amytié et simple loyauté. Gris blanchastre est moult descoulouré. Et y a daulcuns draps de ceste couleur qui sont picotez ou piollez de rouge et aultres couleurs, qui se monstrent très beaulx. Après ceste couleur en y a une aulture moins que peu blanchastre, et n'y a point de ces petites taches rouges. Mais de toutes ces deux, je n'en fais que une. Et à la blasonner elle signifie espérance d'avoir lyesse et joye, patience en ses adversitez, travail sans douleur, et petite congnoissance. Gris cendré est dit ainsi pour ce qu'il est de couleur des cendres. Et en y a daulcuns de

ces gris cendrez ou il y a moins que peu de violet en obscurcissant. Ceste couleur signifie travail, soucy, et le penser à la mort. Gris obscur traict sur le noir, et son blason est tel : espoir en soucy, crainte en espérance, et lyesse tournée en douleur. Il y a une aultre couleur appelée bleu violant et est composé de bleu et de violet, et porte pour sa devise, loyaulté en amours, science bien morignée et doulce courtoisie. Une aultre couleur y a que aucuns appellent tanné gris, pour ce qu'elle tient des deux couleurs. Elle signifie trop petite espérance et reconfort d'ennuy. Après toutes ceulx cy, il y a une aultre belle couleur qui vulgairement se nomme fleur de peschier, et est comme vous diriez incarnat descouluré, ung peu en brunissant. Ceste couleur se blasonne ainsi : richesse amoindrie, couraige perdu et petite noblesse. Il y a plusieurs aultres couleurs composées, mais nous en avons parlé icy devant.

\* \* \*

#### HABIT MORAL DE L'HOMME

SELON LES COULEURS

**P**AR manière de passetemps et à l'augmentation de ce livre nous parlerons de l'habit de l'homme selon les couleurs.

Et premièrement l'homme doit devant toutes choses avoir la belle chemise blanche, laquelle environne tout le corps, pour démonstrer que l'homme doit estre chaste et net et de pure conscience, comme la couleur blanche est nette et sans macule. La tocque ou bonnet doit estre d'escarlate rouge, qui signifie prudence. Car ainsi que le rouge est la plus modérée couleur qui soyt, aussi prudence est la vertu qui plus attrempé et modère la vie de l'homme sur toutes aultres vertus. Le chapeau doit estre de couleur perse, qui démontre science, en signe que science vient de Dieu qui est au ciel, lequel ciel est de couleur perse; et par ainsi science sera près de prudence. Le pourpoint sera noir, qui signifie magnanimité de couraige, qui doit enclorre le cueur et le corps de l'homme. Les chausses seront grises, qui signifie espérance de parvenir à perfection. Les esguillettes seront de pareille couleur, qui démontre labeur; car en espérance d'aucun bien, fault que tousjours labeur soit devant. Les jartiers seront de livrée, c'est assavoir de blanc et noir, qui signifie assuré vouloir, qui lye la chausse de espérance. Les souliers communément sont noirs, qui démontre simplicité d'alleure. Les gantz seront jaulnes, qui dénote libéralité et jouyssance. La ceincture doit estre violette, qui signifie amour et courtoisie, qui doit ceindre le corps de l'homme:

Le saye<sup>1</sup> sera de tanné obscur, qui signifie douleur et tristesse, desquelles nous sommes tousjours vestuz. La robe soit d'incarnal qui monstre la forme et manière de bien vivre. Pour le dernier, la bourse soit verte. Car ainsy que le verd attrait à soy la veue de la personne, aussi la bourse doibt attraire à elle l'or et l'argent pour subvenir à plusieurs affaires.

\* \* \*

#### DE L'HABIT MORAL D'UNE DAME

SELON LES COULEURS

**A** PRÈS avoir parlé de l'habit de l'homme, nous dirons de l'habit d'une dame, selon la nature des couleurs. Tout premièrement, dame ou damoy-selle doit avoir les pantouffles ou souliers de couleur noire, qui dénote simplicité. Car la plus simple couleur de toutes les aultres c'est la noire, qui démontre aux dames qu'ilz doivent marcher en toute simplicité et non en orgueil. En après la dame, de quelque estat qu'elle soit, doibt porter les chausses de couleur violette, qui signifie persévérance, à cause que violet est moyen entre noir et rouge, et tient plus du rouge

<sup>1</sup> La saye, vêtement de dessus. On disait aussi *sayon*.

que du noir toujours en montant. Aussi persévérance doit monter toujours de bien en mieulx. De laquelle vertu la dame doit estre aornée et remplie, en perseverant et cheminant en toutes bonnes œuvres. Après fault avoir les jartiers de livrée, qui seront de blanc et noir, dénotant ferme propos de persévérer en vertu, et ainsi que blanc et noir jamais ne changent de couleur naturellement, aussi le propos doit estre ferme sans changer, lequel doit lyer la chausse de persévérance.

La chemise doit estre d'ung lin blanc comme neige, qui signifie l'honesteté qui doit estre en une dame, et non maculée d'aulcuns vices et péchez. Après ces choses, la cotte doit estre d'ung damas blanc, qui démontre que la dame doit estre chaste et pure de corps, non maculée du péché de luxure, non plus que le blanc souffre tasche sur soy. Item, doit estre la pièce de devant soy de couleur rouge ou de cramoyssi, qui sera appelée la pièce de bonne pensée ardante et eschauffée envers Dieu, laquelle doit avoir toujours en son cuer. Et pour mieulx estre parfaicte, elle aura le cordon ou lacet de couleur bleue, qui démontre que loyauté, dénotée par le bleu, doit lasser encore tout le corps d'une dame. Du demy ceingt le tissu sera noir, signifiant magnanimité de couraige, que doit avoir la dame en toutes choses. La bourse doit estre de drap d'or environnée de pier-

res précieuses, qui signifient libéralité. La robe, pour une grande dame, doit estre de drap d'or, qui représente beau maintien. Car tout ainsi que l'or attrait la veue des gens à soy, pareillement le beau maintien d'une dame est cause qu'elle est prisée et regardée. Les gantz seront rouges, qui signifie charité, laquelle se départ par les mains d'une bonne dame. L'atour ou chapperon sera de couleur noire, qui se dit le penser à la mort. La ceinture est de couleur jaulne, qui signifie jouyssance de bonne-amour entre la dame et son seigneur. Les pailletes seront d'or, qui se mettent entour l'atour, et se dyent richesse de cueur.

Les templètes pour le dernier, qui se mettent autour la teste, doivent estre d'incarnal, qui signifie prudence, que toute dame doit avoir en son entendement. Il y a plusieurs aultres choses qui servent aux dames, mais ilz ne viennent point au propos des couleurs.





COMMENT ON FAIT

## UNG NOUVEAU CHEVALIER

SELON LES COULEURS

**TEM**, comme on scet et comme on lyt en plusieurs livres, quant on fait un nouveau chevalier et luy donne on l'ordre, entre les cérémonies qui y sont faictes, après le baing et le coucher, on le vest de blancs draps linges, lesquelz donnent à entendre la grant necteté et pureté de corps que doibt avoir le chevalier. Après, il est vestu d'une robe vermeille, qui signifie le sang que doibt espandre le chevalier pour Dieu servir et exaulcer la sainte loy et deffendre l'eglise. Après, on luy chausse unes chausses brunes de soye. Cela signifie que nous sommes composez de terre et en terre dehvons retourner, et souvent penser à la mort. Après on le dresse tout droit, et est ceinct d'une ceinture blanche. Ceste ceinture blanche donne

à entendre au chevalier la chasteté de corps et de nombril qu'il doit avoir. Aussi luy met on en la teste une blanche hune, qui signifie que le chevalier chrestien doit avoir employé ses principales pensées et imaginations à Dieu servir, afin de luy rendre l'ame necte et pure de tout péché.





## BLASON MORAL

### SUR LES COULEURS

 N dit ung mot qui est bien dit, que une chose est bien inutile quant à nul ne peult porter prouffit et enseignement. Par quoy j'ay voulu blasonner moralement ainsi qu'il s'ensuyt.

Et premièrement. La couleur blanche nous demontre que nous devons penser et de cueur pré-méditer comment nostre Dieu a faict toutes choses pour nous et signamment les estoiles, nuées, eaues, pluyes, gresles, clarté et lumière, avec la vertu d'humilité pour résister aux temptations.

Les couleurs pasle et fauve nous démontrent comment nous devons plorer et faire pénitence pour avoir pardon de tous péchez, et que nous ne nous devons resjouyr ès choses mondaines.

La rouge couleur nous signifie et aprent que nous devons contempler la dure mort et cruelle passion du doux Jesus et d'iceluy avoir pitié, bruslant en la vertu de charité.

La couleur jaulne nous donne à congnoistre que nous devons remercier nostre Seigneur du bon du cueur, quant pour nous colloquer et loger il a construit ung si beau lieu comme est paradis céleste.

La verde couleur nous aprent comment nous devons honorer et remercier nostre Seigneur du bien qu'il nous faict, quant pour nous nourrir et substantier il faict croistre arbres, prez, herbes, feuilles, fleurs et fruyctz.

La couleur de pourpre nous démontre que nous devons porter honneur à noz pères spirituelz, roys, princes, gouverneurs, et à gens de justice.

La noire couleur nous enseigne comment nous devons penser que nous sommes venuz de terre en nous humiliant, que nous sommes faictz de terre et que nous retournerons en terre.

Les couleurs du bleu et pers nous démontrent comme nostre Seigneur a faict et créé le ciel et l'air et les choses terrestres qui sont cause de nous donner vie.

La couleur d'incarnal nous tesmoigne comment

nous devons avoir vigueur et force pour résister aux tentations.

La couleur violette nous démontre comment nous devons aymer et ensuyvre nostre Seigneur en toutes bonnes œuvres.

La couleur grise nous démontre comment nous devons chastier nostre corps et avoir espérance d'aller en paradis.

\* \* \*

COMMENT SE DOIBVENT PORTER LES COULEURS  
SELON LES QUALITEZ DES PERSONNES

**A** PRÈS avoir blasonné les couleurs en espécial, nous viendrons à dire comment ils se doibvent porter selon la condition des personnes. Et avant toutes autres couleurs nous parlerons du blanc. Blanc se doibt porter par enfans, jusques en l'aage de six ou sept ans, en démontrant leur innocence. Et aussi les folz incensez doibvent estre vestuz de blanc, comme il appert de Herodes qui réputa nostre Seigneur Jésus comme fol et le fit vestir de blanc. Pareillement les prestres portent le blanc quant ilz veullent administrer ou faire le service divin, démontrant leur pureté et necteté de conscience. Aussi se porte il par jeunes filles en cordons et rubens, mancherons et cœuvrechiefz, ainsi qu'on porte

en plusieurs pays, et les jeunes filles de villaige et bergiers le portent en beaulx roquetz, surcotz et plissons. Plusieurs nonnes et moynes en sont vestus. Les chevaliers les portent et en sont tous armez, et principalement la première année qu'ilz ont reçu l'ordre, comme faisoient anciennement les chevaliers de la Table ronde, dont les ungs alloient soubz ceste couleur pour desconnoissance quérir leurs adventures par le monde.

\* \* \*

## COMMENT SE DOIBT PORTER LE JAULNE

**L**A couleur jaulne se porte volentiers par les gens d'armes, paiges, laquetz et aultres gens suivant la guerre et la court, comme en manteaulx, pourpains et chausses; et le plus souvent se porte avec aultre couleur. Les roys, princes, chevaliers le portent en leurs beaulmes, harnoyz et esperons dorez, qui est couleur jaulne. Aussi les femmes portent plusieurs anneaulx d'or qui représente le jaulne. Elle appartient à gens jouyssans. Et communément les livres en sont bruniz et acoustrez. Et debvez entendre que l'arc de ciel qu'on appelle Iris, est de l'une de ces couleurs.

\* \* \*

PAR QUI SE DOIBT PORTER LA COULEUR ROUGE

**R**OUGE se porte par plusieurs gentilz hommes et aultres gens, comme en bonnetz, chausses, pourpointz et manteaulx. Les femmes le portent en cottes, saintures et mancherons. Gens de justice le portent en belles robes d'escarlate, comme présidens et conseillers. Elle se doibt porter par gens preux et hardis. En plusieurs églises de chanoynes reiglez, les enfans de cueur en sont vestuz. Et aussi sont les cardinaulx.

Et sachiez que l'arc du ciel est de l'une de ces couleurs.

\* \* \*

PAR QUI SE DOIBT PORTER LE VERD

**V**ERD est porté par jeunes gens joyeux et déli-  
bérez; et communément se porte en saintures, jartriers, et aultres choses. Et quant se vient au  
moys de may, vous ne verrez aultre couleur por-  
ter que verd. Et le plus volentiers se porte par  
jeunes adolescens, jeunes filles fiancez et nouvelles  
mariez. Anciennement les chevaliers alloient  
quérant leurs adventures soubz ceste couleur. Et  
est une des couleurs de l'arc du ciel.

\* \* \*

PAR QUI SE DOIBT PORTER LE BLEU

PERS OU ASUR

**L**e bleu ou pers se porte par les filles, en saintures et cordons, et volentiers par gens de villaige, comme en chapeaux, robes, pourpains et chausses. Ceste couleur est communément portée par les Angloys comme leur propre livrée. Et devez sçavoir que c'est une des couleurs de l'arc du ciel. Azur est ainsi dit en armes, et est porté par les chevaliers en leurs escus. Et tend on de pers à la maison d'ung trespasé.

\* \* \*

PAR QUI SE DOIBT PORTER LE POURPRE ET LE NOIR

ET AULTRES COULEURS

**L**e pourpre se doibt porter par les roys et évesques, et non aultres.

Le noir se porte par gens de tous estatz, comme moynes, nonnes, marchans, femmes, gens de justice et prestres. Et aussi quand on veult porter le dueil, on prend le noir, comme la plus simple couleur.

Violet se porte par les marchans, femmes,

gens vivans de leurs rentes, et le plus volentiers en chausses.

Le gris est bon pour marchand qui va aux champs, mariniers, laboureurs, et c'est la couleur aux cordeliers.

L'incarnal se porte par gens amoureux et gail-lardz, et principalement par courtisiens et gens qui usent de la plume.





## DE LA BEAUTE DES COULEURS

LES UNES AVEC LES AULTRES

ET DE LEUR BLASON

*Ernesto Ferrer*



ARRESTONS nous un peu sur la beauté des couleurs. La couleur jaune est belle, mais elle est fort enrichie quant elle est avec le bleu, et que c'est jaulne palle, et c'est la livrée de la bazoche du parlement à Paris. Jaulne orange est beau avec le blanc ou avec l'incarnal. Aussi l'incarnal est beau avec le blanc, et les trois ensemble est très belle livrée, et signifie richesse bien acquise en loyauté. Le bleu avec le verd et le verd avec le rouge, sont fort communes livrées, mais guères ne sont belles; et les trois ensemble signifient joye modérée avec courroux. Violet avec incarnal est belle livrée, et avec le blanc fort belle, et les trois ensemble c'est très belle livrée, et signifie loyauté envers la femme, le seigneur et son prochain.

Noir et blanc c'est belle livrée. Aussi esse noir et gris et blanc, aussi est assez belle livrée. Mais les trois ensemble est très belle, et signifie espérance bien attrempée. Gris et tanné et tanné et violet sont belles livrées, et les trois ensemble aussi, et signifie desloyaulté, ou aultrement espérer en dolentes amours. La livrée est fort belle, mais la devise très layde. Jaulne et violet, violet et blanc, blanc et bleu, sont belles livrées, et les quatre ensemble sont fort belles. La devise est telle : loyauté amoureuse, jouyssance de ses amours. Bleu et violet, gris et bleu, gris et violet sont belles livrées, et les trois ensemble fort belles. La devise est telle : loyauté en espérance. Gris et incarnal, incarnal et bleu sont belles livrées, aussi esse belle livrée des trois ensemble. La devise est telle : joyeuseté en espérant amours. Jaulne doré et bleu, jaulne et gris, jaulne et noir sont belles livrées, et le tout ensemble aussi, et signifie espérance de jouyr d'amours en tristesse. Pers, verd et gris est belle livrée, et porte sa devise : affoller et secher d'amours. Il y a plusieurs aultres manières d'assembler les couleurs en livrées, mais ceulx cy que j'ay dictes sont les plus belles, et est pour sçavoir blasonner livrées de trois ou quatre couleurs seulement. Car de deux couleurs vous en trouverez la devise cy devant aux chapitres des noms des couleurs chascune mise en son ordre. Et qui voudra

assembler trois ou quatre couleurs ensemble, non mises en cestuy chapitre, regarde à la vertu et propriété d'icelles, selon ce qui en est escript par cy devant, et il pourra facilement blasonner sa livrée, comme cy : Verd, jaulne et violet signifient : jouyr d'amours à tout jamais.





## PETIT BLASON DES COULEURS

SELON LES LIEUX OU ELLES SONT ASSISES

**P**AR manière de passe temps nous blasonnerons les couleurs selon les lieux où elles sont assises, et dirons du verd. Le verd sur la personne signifie gayeté et plaisance; en estendarz et guydons, signifie joyuseté et délibération de combatre; sur les enfans, jeunesse; sur la femme, amour; et en l'art de paincture resjouyst les aultres couleurs.

Le jaulne, sur l'homme, est jouyssance et richesse; sur la femme, jalousie; sur les enfans, petites follies; en guydons et banières, appétit de gaingner; aux maisons, richesse.

Le rouge, sur l'homme, couraige; sur la femme, mauvaïse teste; sur les enfans, appétit de jouer; en guydons, hardiesse et prouesse; au ciel, ire de Dieu.

Le blanc, sur l'homme, honnesteté; sur la femme, chasteté; sur les enfans, virginité; en banières, batailler raisonnablement.

Le bleu, sur l'homme, science; sur la femme, courtoisie; aux enfans, engin subtil; en guydons, discrétion de bataille. Et aux planchers des salles, palais et aultres édifices démontre la figure du ciel.

Le violet, sur l'homme et la femme, est loyauté; aux enfans, douceur; et en guydons, ne trahir point son maistre.

Le gris, aux hommes, soucy; aux gens de vil-laige, labour; sur les femmes, espérance; sur les enfans, impuissance; aux guydons et estendartz, mettre peine d'acquérir honneur.

Le noir, partout, signifie simplicité et aspreté de vie.

*Blason par les douze mois de l'an.*

JANVIER.  
Blanc.



FÉVRIER.  
Gris.



MARS.  
Tanné.



AVRIL.  
Verdgris.



## PRIT BLASON DES COULEURS.

MAY.  
Verd.



JUING.  
Incarnal.



JUILLET.  
Rouge.



AOÛT.  
Tanné.



SEPTEMBRE.  
Bleu.



OCTOBRE.  
Violet.



NOVEMBRE.  
Pourpre.



DÉCEMBRE.  
Sable.





D'AULCUNES

## MERVEILLES DU MONDE

SINGULARITEZ ET PROPRIETEZ

TOUCHANT LES COULEURS

**P**OUR mettre fin à nostre livre, nous escripons aulcunes merveilles du monde touchant les couleurs, et plusieurs singularitez, triumphes et propriétés d'icelles. Et premièrement en Hibernie croist une riche pierre noire qu'on appelle gest, de quoy l'on fait les riches escharpes et patenostres. Item, en une cité en Italie nommée Térionne, y a une grant merveille, que si aucun bourgeois ou laboureur doit mourir celle année, quant il fait labourer sa terre, en la raye du guéret apperra clèrement grant effusion de sang, et signifie ce sang la mort prochaine du possesseur de l'héritage où cela est advenu.

Item, ou pays de Prouvence, en certains rivages qui sont sur la mer, croissent certains petis

arbres qu'ils appellent qualz, et environ la racine de ces arbres, quant vient au moys de may, il se concrée et engendre de moult petites hossettes plaines d'humeur rouge comme sang, et les gens du pays les seichent au soleil qui semble de morceaux de cuyr rouge, et en la fin de l'esté, en ces morceaux se engendrent petis vers qui ont dedans leurs corps une humeur aussi rouge que sang de laquelle est faicte le vermillon dont sont tainctz draps de soye, et les lettres des livres faictes. Item, en Sirie aulcunes gens, appelez Aggagures, ont de coustume d'eulx farder et taindre de diverses couleurs le visaige et leurs mains et les cheveux, et celluy qui est le plus noble, c'est celluy qui est le plus décoré de couleurs. Item, en Sirie a ung champ dont la terre est rouge, laquelle est moult bonne et douce à menger, et autant qui en est osté, on y en trouve d'aulture. Item, en Ethioppe a une lignée de gens dont la sueur tainct les choses où elle a touché, si fort que la tache n'en peult estre ostée. Item, en Sébastrie y a une fontaine qui trois fois l'an se change, à l'une foys rouge, à l'autre foys verte, et les gens de ce pays, à la difference des aultres qui tiennent aultres loix que les leurs, envelopent leurs testes de rouge, et les sarrazins les envelopent de blanc, et les chrestiens de drap bleu, et les juifs de jaulne, à la différence les ungs des aultres. Item, en Ynde y a

une manière de gens qui par tout le corps sont verdz et jaunes. Item, en Chaldée les hommes portent de beaux coeuvre chiefz dorez, au contraire des femmes. Item, à Romme y a une statue qui représente fortune, qui a le visage my party de blanc et noir, qui démontre heur et malheur estre en icelle. Item, à ce propos, combien que cè ne soit de couleurs dont je vueil parler, on dit qu'il y avoit en l'isle de Sardine une statue en façon de corps humain qui avoit le chief d'or, en signifiante de la richesse qui estoit en icelle isle, et avoit les espaules et les bras d'argent, qui signifie la science que ont ceulx du pays, et si avoit le corps d'arain en signifiante de la prouesse des gens dudit pays, et les jambes et piedz de fer, en démonstrance de la force, puissance et résistance de ceulx dudit pays; dont de toutes choses ilz acquirent le bruyt sur tous aultres. Il y a plusieurs aultres merveilles desdictes couleurs que je laisse à cause de briefté, car je feroye ennuy aux lecteurs. Les couleurs sont de grant effaict et estimation, mesmement en paincture, qui est un art moult excellent et de grant pris. Nous lysons en Pline et en plusieurs aultres lieux, que Parisius et Zeusis différoient ensemble touchant l'art de paincture. L'ung paingnit aulcunes grappes de raisins si bien cirées et despainctes, que quant elles furent mises à la place du théâtre, les oy-

seaulx du ciel, cuydant qu'elles fussent vrayes et naturelles, y advolèrent pour les menger, et l'autre fist et paingnit d'ung linge blanc, par si grant représentation de verité, que Zeusis requist instamment à Parasius, qu'il ostast le linge vistement de dessus son tableau, affin qu'il veist la peinture qui dessoubz estoit; et touteffois n'y avoit autre peinture que le linge. Dont il fut bien deceu, et congneut que Parasius avoit mieulx painct son linge que luy ses oyseaulx. Zeusis paingnit puis après ung enfant portant des raisins, ausquelz advolez les oyseaulx, dist qu'il avoit mieulx paint les raisins que l'enfant. Car se je l'eusse, dit-il, parachevé de paindre, les oyseaulx en deussent eu avoir paour. Par la subtilité des couleurs bien et en bon ordre coucher, le théâtre de Claude le bel eut grant admiration quant il fist ses jeux, car les corbeaux deceuz par <sup>1</sup> la semblance et similitude des tuyles, advollèrent au lieu où cela estoit représenté. Aultres merveilleuses peintures ont esté faictes par si grant art et industrie que les chevaux se sont esmeuz et ont hanny aux resemblances des jumens faictes par peinture. Par quoy les couleurs sont de grant effect et utilité mesmement, quant elles sont diversifiées et bien couchées en tableaux, linges et courtines. Et pour

<sup>1</sup> Toutes les éditions mettent : *et la semblance.*

le premier, dictes moy s'il est chose plus plaisante à l'œil corporel que ces beaux tableaux magnifiques qu'on met à temples et églises? Qui auroit veu les œuvres de maistre Jehan Fouquet, de maistre Jehan de Paris, et autres paintres, mesmement du temps passé, on diroit que les louenges des couleurs sont de grant vertus. Car en aucuns tableaux sont paintz et descriptz les faitz, gestes et vertuz par lesquelles ceulx qui les regardent et contemplant sont encouraigez et animez à estre bons, parfaictz et vertueux. Nous en avons ung exemple du tableau du grant Cébès, thébanien, contenant par diversité de couleur, l'estat de vie humaine. Chascun qui le voyoit y prenoit bon exemple. Ledit tableau estoit merveilleusement beau, et avoit esté paint par ledit Cébès au temple de Saturne. Regardons pareillement les diversitez des couleurs à tapisseries de fil d'or, d'argent, soyes, velours et autres telles choses trassées, et nous serons esmeuz à joye et soulas. Qui auroit les tapis et courtines diversement par la déesse Pallas tissues et acoustrées, l'on diroit que ce seroit merveilles. Car ladicté Pallas autrement dicté Minerve, brodoit au vif les gestes des dieulx et déesses, les transmutations de Jupiter en diverses formes de thoreaulx, signes et autres bestes, par si grant art, que les personnages sembloient estre vivans. Debvons nous

oublier les temptes, voilles et courtines du tabernacle de Moÿse et du temple de Salomon, qui estoient de couleur hiacinte, de pourpre, de vermillon et de bisse retorte. C'estoit le plus grant triumphe qu'on scauroit veoir à jamais, pour la beaulté qui là se manifestoit, dont je me tais pour le présent, disant, en briefve conclusion, que la diversité des couleurs est de grant effect, vaille et liesse, sans lesquelles les roys de l'ancien temps n'eussent fait leurs spectacles, et ceulx de maintenant leurs grans triumpes. Pas ne sera deshonneur à nostre description le sumptueux et grant appareil des temptes et pavillons du roy Assuérus, pendans de tous costez à l'entrée de son jardin, quant il fist son festin à tous ses princes et seigneurs. Lesdictes temptes estoient de couleur de l'air, de couleur carbasine, et jacintinne, surhauchées de cordes de bisse de pourpre, à colonnes de marbres, attachées et pendues. Pas ne sera mis en oubly comment les Rommains, à leurs enseignes royales, faisoient porter devant eulx, par gens députez, les robes painctes de toutes couleurs nommées toges. Et aussi, en leurs triumpes, se faisoient porter en curres d'or, menez à quatre chevaulx blancs, et non d'autre couleur. Desquelz, selon Livius, de la fondation de la cité, livre cinquiesme, Plutarque semblablement, Camillus usa le premier en chariot doré et cou-

ronne parée de fin or royal et précieux. Pour conclure, n'oublions pas les vestemens qui distinctement estoient fermez à gros cloux d'or. Les habitans des isles Baléares cela inventèrent, desquelz usa Caius César. Les Phrignes idees pensèrent à prendre l'usaige faict et formé à l'esguille, c'est assavoir contrepointé de diverses couleurs. Aussi les anciens prebstres hébrieux estoient vestuz d'un acoustrement nommé Ephot, qui estoit en la sorte qui s'ensuyt. Il estoit de la grandeur et quantité d'une coudée, de diverses couleurs, despaint et doré par variable mode. Puis celluy Ephot estoit joint et uny avecques le rational, qui estoit ung aultre parement sacerdotal d'anneaulx d'or, qui estoient lyez de lyens de couleur hiacinte. En cedit habit y avoit aultres plusieurs choses qui ne conviennent point à nostre blason des couleurs.

QUESTION.

Quelle couleur esse qui est la plus belle et la plus vive ?

RESPONSE.

C'est le rouge.

QUESTION.

Quelle couleur esse qui est la plus layde ?

RESPONSE.

C'est le tanné.

## QUESTION.

Quelle couleur esse qui est la plutost effacée ?

## RESPONSE.

C'est l'incarnal, et au contraire le rouge se defface le moins.

Dieu mercy nous avons descript la manière de blasonner les couleurs en armoirie, qui faict le premier traicté de ce livre composé par Sicille, hérault du roy Alphonce d'Aragon, et aussi la manière de blasonner toutes couleurs sans armoirie pour apprendre à faire livrées, devises et leur blason, qui faict le second traicté de ce livre, tant pour roys et princes, seigneurs, chevaliers, roys et héraulx d'armes que pour gens de tous estatz et offices.

Considérons le blason des couleurs  
 Auquel y a belle signifiace.  
 Remémorons toutes joyes, douleurs ;  
 Révérons Dieu, en qui j'ay ma fiance ;  
 Oublions donc fallace, outre cuydance,  
 Ses couleurs fault prendre qui sont plus belles,  
 Et les plus laydes remettre en oubliance,  
 Tendant aller aux maisons éternelles.

FINIS



ACHEVE D'IMPRIMER A PARIS  
CHEZ BONAVENTURE ET DUCESSEIS  
POUR AUGUSTE AUBRY, LIBRAIRE  
LE XXV AOUT MDCCCLX

---

XVIII<sup>e</sup> VOLUME DE LA COLLECTION.



**Librairie curieuse et historique**

**AUG. AUBRY**

**Rue Dauphine, 16, à Paris.**

---

**NOUVELLES PUBLICATIONS**

---

**LE JOURNAL DE LA COMTESSE DE SANZAY**

Intérieur d'un château normand au xvi<sup>e</sup> siècle, par le comte Hector DE LA FERRIÈRE-PERCY; nouvelle édition augmentée de documents nouveaux, suivie d'une table des noms d'hommes et de lieux. — In-8<sup>o</sup> (petit format) tiré à 232 exemplaires, papier vergé, 5 fr.  
Papier vélin blanc ou chamois (12 exemplaires). 8 »  
Papier de Chine (6 exemplaires). 10 »

---

**OEUVRES POÉTIQUES D'ANDRÉ DE RIVAudeau**

Gentilhomme du bas Poitou; nouvelle édition, publiée et annotée par M. Ch. MOURAIN DE SOURDEVAL, membre de la Société des bibliophiles tourangeaux. — In-8<sup>o</sup> (petit format) tiré à 264 exemplaires, papier vergé. 6 fr.  
36 sur papier vélin blanc ou chamois. 9 »  
Cette édition est ornée de fleurons et de lettres dans le goût du xvii<sup>e</sup> siècle.

---

**LIVRE DU ROY CHARLES**

**DE LA CHASSE DU CERF**

Publié pour la première fois, d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Institut, par Henri CHEVREUL. — In-8<sup>o</sup> (petit format) tiré à petit nombre sur papier vergé. 6 fr.  
Quelques exempl. sur papier vélin blanc ou chamois. 10 »  
6 sur papier de Chine. 15 »

**MÉMOIRES sur L'ÉTAT de la NOBLESSE DE BRETAGNE**

Par le R. P. TOUSSAINT de Saint-Luc. Rennes, 1858. — 3 parties en 2 vol. in-8<sup>o</sup> br. Gr. nombre de blasons gravés. 22 fr.  
Réimpression en *fac-simile* de la première édit. (tirée à 200 ex.)

**ARMORIAL DE LA VILLE DE CHALONS-SUR-MARNE**

Par M. Ed. DE BARTHÉLEMY. — In-12. 3 fr.  
Tiré à 25 exemplaires numérotés.

## DE LA NOBLESSE

Dans ses rapports avec nos mœurs et nos institutions, par  
Charles DE TOURTOULON. — Gr. in-18, pap. vél. fort. 1 fr. 25

## NOTE POUR SERVIR à un NOBILIAIRE DE MONTPELLIER

Par Charles DE TOURTOULON. — In-8° de 250 pages, imprimé  
sur beau papier vélin fort. (Il n'en reste qu'un petit nombre  
d'exemplaires.) 5 fr.

Excellent et consciencieux travail.

## DE LA NOBLESSE ACTUELLE EN FRANCE

Par SENEMAUD aîné. Angoulême et Paris, Aubry (nov. 1857).  
— In-12, papier vélin. 1 fr.

Tiré à 300 exemplaires.

## LES NOBLES ET LES VILAINS DU TEMPS PASSÉ

Ou Recherches critiques sur la noblesse et les usurpations  
nobiliaires, par Alph. CHASSANT, paléographe.

Vous avez icy, Dieu aidant, plus que très-évidentes marques pour  
distinguer le noble du vilain, esquelles sera impossible d'estre trompé.  
J. DE CAUMONT.

Un vol. petit in-8° d'environ 300 pages, tiré à 594 exempl.  
sur pap. vergé, orné d'un joli titre gravé sur bois. 6 fr.  
Il a été tiré quelques exemplaires sur papier vélin et de  
couleur. 12 fr.

## NOBILIANA

Curiosités nobiliaires et héraldiques, suite du livre intitulé  
*les Nobles et les Vilains*, par Alph. CHASSANT, paléographe.  
Paris, Aubry. — 1858. Petit in-8°, papier vergé; blasons  
dans le texte. 4 fr.

## LIVRE D'OR DE LA NOBLESSE EUROPÉENNE

Par le marquis DE MAGNY. — 4 magnifiques vol. grand in-4°,  
tirés avec le même luxe que la *Science des armoiries*, con-  
tenant un grand nombre de notices généalogiques sur les  
familles actuellement existantes, et enrichi d'armoiries co-  
loriées et d'une multitude de blasons insérés dans le texte.  
Prix des 4 vol. brochés, au lieu de 260 fr., net. 110 fr.  
Magnifiquement reliés, avec ornements en or, tranche  
dorée. 142 fr.  
Reliure soignée, dos et coins de maroq. du Levant. 150 »

Il n'est que très-peu d'exemplaires complets. Le prix de cet ouvrage  
sera prochainement augmenté.

Les tomes II, III et IV se vendent séparément : l'un, 30 fr., ou les  
trois ensemble, 55 fr.

## LA NOBLESSE FLAMANDE DE FRANCE

En présence de l'art. 259 du Code pénal; suivi de l'origine et de l'orthographe des noms de famille des Flamands de France, par L. DE BÆCKER. — In-12. 2 fr.

## LA SCIENCE DES ARMOIRIES

Nouveau traité historique et archéologique de la vraie et parfaite science des armoiries, armorial général et traité complet du blason, par le marquis DE MAGNY. — 2 vol. grand in-4°, enrichis de plus de 1,200 vignettes et de plus de 2,000 armoiries coloriées.

Les 2 vol. brochés, au lieu de 120 fr. 36 fr.  
Richement reliés, demi-maroq., tranche dorée, avec ornements armoriés sur les plats. 58 fr.

## LA FRANCE AU TEMPS DES CROISADES

Par M. DE VAUBLANC. Paris, 1844-1849. — 4 vol. in-8°. 32 fr.  
(Voir la note sur cet excellent ouvrage au n. 47 du *Bulletin du Bouquiniste* (1<sup>er</sup> décembre 1858).

## ARCHIVES NOBILIAIRES UNIVERSELLES

Par le marquis DE MAGNY. — Un beau vol. grand in-8° avec six planches coloriées d'armoiries, croix d'ordres et costumes. Prix, 10 fr.; net, 7 fr.  
Le même, belle demi-rel. dorée en tête, non rognée. 10 x

## ENTRÉES DE MARIE D'ANGLETERRE

FEMME DE LOUIS XII, A ABBEVILLE ET A PARIS (1514)

Publiées et annotées par H. COCHERIS. — In-8°. *Figures fac-simile* d'après les gravures en bois du temps. Lyon, impr. de Louis Perrin (février 1859). 5 fr.

Tiré à 100 exemplaires numérotés.

## SERRURERIE AU MOYEN AGE

LES FERRURES DE PORTES

Par Raymond BORDEAUX, avec dessins par H. GERENTE et G. BOUET.

Paris, Aug. Aubry (décembre 1858). — Petit in-4° très-élégamment cartonné en percaline rouge, orné d'un grand nombre de planches tirées à part et dans le texte. — Ce splendide ouvrage sort des presses de M. Parker d'Oxford. Prix. 20 fr.

**JEAN GVTEMBERG, PREMIER MAITRE IMPRIMEUR**

SES FAITS ET DISCOURS LES PLUS DIGNES D'ADMIRATION  
ET SA MORT

Récit fidèle écrit par Fr. DINGELSTEDT, et traduit de l'allemand en français  
par Gustave RÉVILLIOD.

*A Genève, par Jules-Guillaume Fick, imprimeur, 1858. En vente  
à Paris, chez Auguste Aubry, libraire de la Société des Biblio-  
philes français.*

Petit in-folio, tiré à petit nombre, sur beau papier de Hol-  
lande, dans le goût du XVI<sup>e</sup> siècle, orné de 6 belles planches  
à l'eau-forte sur chine par A. GANDON. 6 fr.

**ESTIENNE DOLET**

Sa Vie, ses Œuvres, son Martyre, par Joseph BOULMIER. —

Un volume petit in-8<sup>e</sup> d'environ 350 pages, tiré à 446 exem-  
plaires, sur beau papier vélin, orné d'un joli portrait gravé  
d'après l'original de la Bibliothèque impériale. 6 fr.

Papier vergé, façon Hollande (50 exemplaires). 9 »

Papier vélin de couleur (4 exemplaires). 12 »

**GEOFROY TORY, PEINTRE ET GRAVEUR**

Premier imprimeur royal, réformateur de la typographie sous  
François I<sup>er</sup>, par Aug. BERNARD.

Un beau vol. in-8<sup>e</sup>, avec 14 figures gravées en bois.

Papier ordinaire, 10 fr., net. 6 fr.

Papier fin, 15 fr., net. 10 »

Papier vélin collé, 20 fr., net. 15 »

**DES GRAVURES EN BOIS DANS LES LIVRES****D'ANTHOINE VÉRARD, MAITRE LIBRAIRE IMPRIMEUR**

Enlumineur et tailleur sur bois, de Paris, 1485-1512,

Par J. RENOUVIER.

Paris, A. Aubry. Janvier 1859. — In-8<sup>o</sup>, imprimé par L. Perrin,  
de Lyon, sur beau papier vélin teinté, orné de 2 grandes  
planches gravées sur bois (*Danse des morts*) par LACOSTE jeune,  
et dessins par SCHLOSSER. Tiré à petit nombre. Prix, 4 fr.

Quelques exemp. sur papier de Hollande. 8 fr.

**LES PEINTRES DE LAON ET DE SAINT-QUENTIN**

(De La Tour), par CHAMPPLEURY. Paris, 1855. — In-8<sup>o</sup>, br.  
(Quelques exemplaires seulement.) 3 fr. 50

**CATALOGUE raisonné de L'OEUVRE de CLAUDE MELLAN**

D'Abbeville, par Anatole DE MONTAIGLON, précédé d'une no-  
tice sur la vie et les ouvrages de Mellan par Mariette. —  
In-8<sup>o</sup> de 180 pages. Tiré à 100 exemplaires. 5 fr.

LE

**Trésor des Pièces rares ou inédites**

Publié par AUG. AUBRY, 16, rue Dauphine.

Cette collection, éditée avec le plus grand soin, format petit in-8, papier vergé, se composera de 20 vol.; elle est imprimée avec des caractères neufs, des lettres ornées et des fleurons dans le style du xvii<sup>e</sup> siècle, gravés et fondus exprès. *Chaque volume est soigneusement cartonné à l'anglaise, en percaline.*

NOTA. Il a été tiré quelques ex. de chaque vol. sur pap. de choix.

**LA RVELLE MAL ASSORTIE**

Ou Entretiens amoureux d'une dame éloquente avec un cavalier gascon plus beau de corps que d'esprit et qui a autant d'ignorance comme elle a de savoir, par *Marguerite de Valois*; avec une introd. et des notes par Lud. LALANNE. 2 fr. 50

Cette pièce est certainement un des plus charmants morceaux de littérature galante que nous ait légués le xvii<sup>e</sup> siècle.

**MEMOIRE DV VOIAGE EN RVSSIE**

Fait en 1586 par Jehan SAUVAGE, Dieppois; suivi de l'expédition de DRAKE en Amérique à la même époque; publiés pour la première fois, d'après les manuscrits de la Bibliothèque impériale, par M. Louis LACOUR. 2 fr. 50  
Papier de couleur ou papier vélin. 5 »

**DESCRIPTION**

DE LA

**VILLE DE PARIS AU XV<sup>e</sup> SIECLE**

PAR GUILLEBERT DE METZ

Publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique, et précédée d'une introd., par M. LE ROUX DE LINCY. 8 fr.

**CHANTS****HISTORIQUES ET POPULAIRES  
DU TEMPS DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI**

Publiés pour la première fois d'après le manuscrit original, avec des notices et une introduction, par M. LE ROUX DE LINCY.

330 exemplaires sur papier vergé.

6 fr.

OEUVRES INEDITES  
DE P. DE RONSARD  
GENTILHOMME VANDOSMOIS

Publiées par Prosper BLANCHEMAIN, de la Société des Bibliophiles françois, ornées du portrait de Ronsard, de ses armoiries et du *fac-simile* de sa signature, gravés sur bois.

*Un volume de 300 pages, imprimé avec luxe, petit in-8°, in-folio et in-4°; il complète les éditions de Ronsard de 1586 à 1630.*

Format de la collection (justification des édit. de Buon). 10 fr.  
In-4° ou in-folio (tiré à 25 exemplaires). 20 »

LES VERS DE M<sup>r</sup> HENRI BAUDE

POÈTE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

Recueillis et publiés par M. J. QUICHERAT, professeur à l'École impériale des Chartes.

Recueil des meilleures poésies d'un élève de Villon, ignoré jusqu'à ces derniers temps, et qui a eu, comme son maître, des démêlés avec la police, mais seulement pour avoir mis de la politique dans ses vers. L'éditeur a publié de nombreux documents qui attestent les infortunes de Baude, après en avoir tiré la substance d'une curieuse biographie.

330 exemplaires sur papier vergé.

5 fr.

8 exemplaires sur papier de couleur.

10 »

LES EGLISES

ET

LES MONASTERES DE PARIS

Pièces en prose et en vers des IX<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, publiées avec notes et préface, d'après les manuscrits, par M. H.-L. BORDIER.

On trouve dans ce volume : 1° une réimpression des MONASTÈRES DE PARIS, poème datant de 1393 et publié en 1808 par Méon ; 2° Églises et Monastères de Paris en 1396, poème inédit publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale ; 3° un document inédit du IX<sup>e</sup> siècle donnant l'inventaire des terres possédées à Paris par l'abbaye de Saint-Maur ; 4° Églises et Monastères de Paris de 1396 à 1700 ; État actuel des Églises des Monastères de Paris.

330 exemplaires sur papier vergé.

5 fr.

---

## CHARLES DU LIS

---

OPUSCULES HISTORIQUES

RELATIFS A

### J E A N N E D A R C

DITE LA PUCELLE D'ORLÉANS

Nouvelle édition, précédée d'une notice historique sur l'auteur, accompagnée de diverses notes et développements et de deux tableaux généalogiques inédits avec blasons, par M. VALLET DE VIRIVILLE.

330 exemplaires sur papier vergé.

6 fr.

---

 LA

### JOURNÉE DES MADRIGAUX

(EXTRAIT DES MANUSCRITS DE CONRART)

Avec introduction et notes par E. COLOMBEY, suivi de la *Gazette de Tendre* (avec la carte de Tendre), et du *Carnaval des Précieuses*.

330 exemplaires sur papier vergé.

5 fr.

---

### LES LOIX DE LA GALANTERIE

(1644)

Avec introduction et notes publiées par Lud. LALANNE. 2 fr. 50

Réimpression fidèle d'un petit opuscule tiré du même Recueil que la *Ruelle mal assortie*. Dans une très-courte préface, l'éditeur, M. Lud. Lalanne, a établi une comparaison entre ce livre et le *Traité de la vie élégante* de Balzac. Il a de plus, dans quelques notes, démontré que le type du *galant* préconisé par l'auteur est précisément le type du marquis ridiculisé par Molière, qui a fait plus d'un emprunt aux *Loix de la galanterie*.

---

### CHANSONS ET SALUTS D'AMOUR

DE

GUILLAUME DE FERRIÈRES

Dit le *Vidame de Chartres*, poète du XIII<sup>e</sup> siècle,

La plupart inédits et réunis pour la première fois, avec les variantes de tous les manuscrits, précédés d'une notice sur l'auteur, par L. LACOUR.

3 fr.

## PHILOBIBLION

EXCELLENT TRAITÉ SUR L'AMOUR DES LIVRES

PAR RICHARD DE BURY

*Grand chancelier d'Angleterre.*

Traduit pour la première fois en français, précédé d'une introduction et suivi du texte latin revu sur les anciennes éditions et les manuscrits de la Bibliothèque impériale, par Hippolyte COCHERIS, membre de la Société des Antiquaires de France.

Un fort vol. d'environ 350 pages. 476 ex. sur pap. vergé. 12 fr.

## LE LIVRE DE LA CHASSE

DU GRAND SENESCHAL DE NORMANDIE

Et les dits du *bon chien Souillard*, qui fut au roy Louis de France, XI<sup>e</sup> de ce nom. Publié par M. le baron J. PICHON, président de la Société des Bibliophiles français.

Un volume (tiré à petit nombre).

5 fr.

## RECIT DES FUNERAILLES D'ANNE DE BRETAGNE

Précédé d'une complainte sur la mort de cette princesse et de sa généalogie. Le tout composé par Bretagne, son hérald d'armes. Publié pour la première fois, avec une introduction et des notes, par L. MERLET et Max. DE GOMBERT. Un volume avec blasons gravés.

5 fr.

## PROCES

DU TRÈS-MÉCHANT ET DÉTESTABLE PARRICIDE

## FRANÇOIS RAVAILLAC

NATIF D'ANGOULESME

Publié pour la première fois, sur des manuscrits du temps, par P. D. — Petit in-8°, orné d'un beau portrait gravé sur bois d'après une gravure du temps.

5 fr.

## L'ENLEVEMENT INNOCENT

ou la *Retraite clandestine de Monseigneur le Prince avec Madame la Princesse sa femme, hors de France (1609-1610)*. Vers itinéraires et faits en chemin par Claude-Enoch VIREY, secrétaire dudit seigneur, à M. L. Dollé, avocat excellent au Parlement de Paris. Publié, d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, par E. HALPHEN.

Papier vélin ou de couleur, 8 fr. Papier de Chine (6 ex.), 10 fr.

Paris.—Imp. Bonaventure et Duressois, 55, quai des Augustins.